

LES
BRIGANDS ;

(FALSACAPPA)

OPERA-BUFFE

PAR

OFFENBACH.



London :

BOOSEY & Co., HOLLES STREET,

COMIC OPERAS:

NOW READY.

ALL THE MUSIC FROM
LORTZING'S
PETER THE SHIPWRIGHT,

(Performed at the Gaiety Theatre.)
Complete with English Words, price Five Shillings.

OFFENBACH'S
PRINCESS OF TREBIZONDE,

(Performed at the Gaiety Theatre.)
All the Songs separately, Three Shillings each.

OFFENBACH'S
GRAND DUCHESSES,

Complete with English Words, price Five Shillings.
Complete for Pianoforte, One Shilling.

OFFENBACH'S
PÉRICHOLE,

All the separate Songs, Three Shillings each.

OFFENBACH'S
BRIGANDS, or FAL-SAC-AP-PA,

All the separate Songs, Three Shillings each.

OFFENBACH'S
ORPHÉE AUX ENFERS,

Complete with English Words, Two Shillings and Sixpence.

ARTHUR SULLIVAN'S
COX AND BOX,

Complete with Dialogue, Two Shillings and Sixpence.

ARTHUR SULLIVAN'S
CONTRABANDISTA,

Complete with Words, Two Shillings and Sixpence.

LONDON: BOOSEY & Co., HOLLES STREET.

LES

BRIGANDS;

Opera Bouffe en Trois Actes,

PAR

H. MEILHAC ET LUDOVIC HALÉVY.

MUSIQUE DE

JACQUES OFFENBACH.

L'ADAPTATION ANGLAISE PAR

W. S. GILBERT.

London:

BOOSEY & CO., HOLLES STREET.

1871.

M. OFFENBACH'S
OPERAS.

All Applications respecting the
Representation of these Works, must
be addressed to

BOOSEY & CO.,

28, Holles Street.

DRAMATIS PERSONÆ.

FALSACAPPA (<i>Chief of the Brigands</i>)	. MM.	DUPUIS
PIETRO (<i>Confidant and Lieutenant of Falsacappa</i>)		KOPP
ANTONIO (<i>Treasurer of the Duke of Mantua</i>)		LEONCE
THE COUNT OF GLORIA-CASSIS (<i>Chamberlain to the Princess of Grenada</i>)		GOURDON
THE BARON OF CAMPOTASSO (<i>First Equerry of the Duke of Mantua</i>)		BLONDELET
THE DUKE OF MANTUA		COOPER
COMMANDER OF THE CARABINIERS		MUNIÉ
PIPO (<i>An Innkeeper</i>)		LUCO
ADOLPHE OF VALADOLID, (<i>First Page to the Princess of Grenada</i>)		TONY-RIOM
BARBAVANO (<i>Brigand</i>)		DANIEL BAC
DOMINO <i>do.</i>		BORDIER
CARMAGNOLA <i>do.</i>		DUVAL
THE PRECEPTOR OF THE PRINCESS OF GRENADA		LECOURT
A COURIER		THEODORE
A TIPSTAFF		MILLAUX
FRAGOLETTO (<i>A young Farmer</i>)	. Mmes.	ZULMA BOUFFAR
FIGRELLA (<i>Daughter of Falsacappa</i>)		VAN GHELL
ZERLINA (<i>A Peasant</i>)		VIZENTINI
FIAMETTA		LEA-LINI
THE PRINCESS OF GRENADA		CARLIN
THE MARCHIONESS		J. RAMELLINI
THE DUCHESS		ALICE REGNAUT
BIANCA		OPPENHEIM
CICINELLA		SILVIA RAMELLINI
PIPETTA		MAGNA
PIPA		ROSE

*Brigands, Carabiniers, Peasants, Cooks, Italian Nobles,
Italian Pages and Servants, Spanish Nobles and Ladies of the Court,
Spanish Pages and Servants,
Nobles and Ladies of the Court of the Duke of Mantua,
Pages, Servants, Guards, etc.*

LES BRIGANDS.

ACTE I.

SCENE.—*Un site d'une sauvagerie étrange. Au fond, une montagne avec un sentier qui part du milieu du théâtre, monte à droite, puis à gauche à une très-grande hauteur.—À droite au premier plan, l'entrée d'une caverne; du même côté, sur le devant, un escabeau.—Quelques arbres sur la montagne. Le son du cor.*

DOM. Le cor dans la montagne a retenti trois fois,
Alerte, mes amis, accourez à ma voix.

[entrent cinq ou six brigands de droite et de gauche.]

BAR. *(passant à droite.)* Qui vive?

Voix. *(au dehors.)* Les brigands!

BAR. Dites le mot de passe.

DOM. Le mot de passe!

Les Voix. *(du dehors.)* Escopette et mousquets, pistolets et tromblons!

DOM. Sentinelle, faites-leur place,

Laissez-les approcher, les hardis compagnons.

[entrée de brigands, par la montagne à droite.]

Chœur.

Deux par deux ou bien trois par trois,

Quatre par quatre quelquefois,

Ils arrivent, marchant dans l'ombre,

Les brigands de la forêt sombre.

[entre CARMAGNOLA par la montagne, à gauche.]

DOM. Carmagnola!

CAR. Silence! cachez-vous.

DOM. Pourquoi?

CAR. Disparaissez!

BAR. Commence par nous dire.

CAR. Je ne vous dirai rien; si vous aimez à rire,

Cachez-vous!

DOM. Cachons-nous!

Même Chœur.

Deux par deux ou bien trois par trois,

Quatre par quatre quelquefois,

En sourdine ils rentrent dans l'ombre,

Les brigands de la forêt sombre.

[Les brigands se cachent derrière les rochers, sort par la montagne, un Ermite vénérable. Il est suivi de huit jeunes paysannes. Le jour paraît.]

FIAMETTA.

Déjà depuis une grande heure,

Bon Ermite, nous te suivons,

Et pourtant ta sainte demeure,

Point encor ne l'apercevons..

Ah! dis-nous vite,

Bon Ermite,

Bon Ermite, où nous conduis-tu?

L'Ermite. *(d'une voix cassée.)* Dans le sentier de la vertu!..

ZERLINA.

C'est un joli sentier sans doute

Et qu'il est doux de parcourir;

Mais, hélas! bien longue est la route..

Ne la verrons-nous point finir?

Ah! dis-nous vite,

Bon Ermite,

Bon Ermite, où nous conduis-tu?

THE BRIGANDS.

ACT I.

SCENE.—*A rugged mountain pass—at the back a practicable path from the stage winds up the mountain. Entrance to a cavern R. Stool R. Trees on the mountain. BARBAVANO, DOMINO, and other Brigands discovered. —Horn sounded.*

DOM. The horn on yonder mountain has loudly sounded thrice!
Assemble, comrades, come! gather round, gather round in a trice.
Five or six Brigands enter R. and L.

BAR. *(crossing R.)* Who goes there?

Voices *(without)* Brigands, all! brigands, all!

BAR. The countersign deliver!

DOM. The watchword, quickly!

Voices. *(without)* Pistol-slugs, hand-grenades, cannon-balls, thunder-bombs.

DOM. Through the briar and bramble prickly,

Let them pass! let them pass! our brave captain arrives.

[the other Brigands enter by the mountain path, R. Chorus of Brigands.]

Two by two, or three by three,

Four by four, as the case may be,

Do we scour the glades nocturnal,

Prowling after deeds infernal.

Enter CARMAGNOLA with more Brigands, L.

DOM. Carmagnola!

CAR. Hide your tongue—hide yourself!

DOM. But why?

CAR. Will you be off?

DOM. What mystery is rife, sir?

CAR. No answer I give—if you value your life, sir,
Hide yourself!

DOM. Let us hide.

Chorus as before.

Two by two, three by three,

Four by four, as the case may be,

Thus we prowl through glades nocturnal,

As we compass deeds infernal.

[they conceal themselves behind rocks.—Enter over mountain L. a venerable Hermit, followed by eight young Peasant Girls.—Day breaks.]

FIAMETTA.

For many a mile, till we are weary,

Good hermit, have we followed thee—

And yet thy cavern bleak and dreary

We grieve to say, we do not see.

Ah! tell us kindly,

Where, so blindly—

Where on earth are we going to?

Hermât *(in a disguised voice)* This is the road to wisdom true.

ZERLINA.

It is a pretty road, no doubt,

And a pleasant road to travel by,

But it seems very much to wind about,

L'Ermite. (de même.) Dans le sentier de la vertu.

FIA. N'arriverons-nous pas ?

FAL. (*d'une voix terrible.*) Nous sommes arrivés !

[*Il rejette son capuchon, sa robe et sa barbe, et paraît en chef de brigands. Les brigands se montrent.*]

Les Femmes. (se réfugiant à gauche.) Falsacappa !

CICINELLA. Nos amants sont flambés

FAL. Qui, c'est moi ! c'est Falsacappa !
On ne s'attendait pas à ça !

Tous. Falsacappa !

FAL. Quel est celui qui par les plaines
Conduit sa bande de lurons ?

Tous. Falsacappa !

FAL. Celui qui commet par douzaines
Des forfaits dans les environs ?

Tous. Falsacappa ?

FAL. Vers le voyageur qui s'avance
Il se glisse, puis il s'élançe,
Et le voyageur mécontent
Chancelle et tombe en répétant :
C'est Ernesto Falsacappa !

Tous. Falsacappa !

FAL. Quel est celui qui porte aux femmes
Un culte tout particulier ?

Tous. Falsacappa ?

FAL. Et fait toujours devant les dames
Fléchir la rigueur du métier ?

Tous. Falsacappa !

FAL. Vers la beauté, vers l'innocence
Il se glisse, puis il s'élançe..
Il parle, et l'innocente enfant
Chancelle et tombe en répétant :
C'est Ernesto Falsacappa !

Tous. Falsacappa ! Vive Falsacappa !

Les Femmes. Quoi ! c'est Falsacappa !

FAL. Point de frayeur !
En douceur

Tout se passera, mes belles
Demoiselles.

Et maintenant, presto ! presto !

Eloignez-vous tous subito,

Tous, excepté les trois brigands,

Qui sont mes premiers lieutenants.

Et maintenant, presto ! presto !

Brigands. Eloignons-nous... etc.

Les Femmes. Ah ! voyez comme, en nous lorgnant,

Ils ont un regard flamboyant !

Leur œil brille en nous regardant !

C'est flatteur, mais c'est effrayant !

Brigands. Ces mignonnes

Que voilà,

Ces friponnes

Qui sont là,

O maître, tu nous les donnes ?

FAL. Halte-là !

Brigands. Pourquoi ça ?

FAL. Conduisez-les d'abord dans le souterrain noir,

Et qu'on ait des égards au moins... jusqu'à ce soir !

Brigands. Jusqu'à ce soir..

Quel espoir !

As we pursue it wearily.

Ah ! tell us kindly,

Where so blindly—

Where on earth will it take us to ?

Hermit. (as before) This is the road to wisdom true.

FIA. Say, shall we soon arrive ?

Ah ! tell us kindly,

Trusting blindly—

Say, shall we soon arrive ?

The Hermit (throwing off his beard and gown, and appearing as FALSACAPPA, Chief of the Banditti).

We have arrived, my dears !

Wom. Falsacappa !

CECINELLA. We are lost—hope is past !

FAL. Yes, 'tis I—'tis Falsacappa—

You never dreamt of this, ha, ha !

All. Falsacappa !

FAL. Who is the chief, whose brown banditti

Pillages every passer by ?

All. Falsacappa !

FAL. Who is the dread of town and city ?

Who is the robber chief ? Reply !

All. Falsacappa !

FAL. Often I bid my band assemble,

Collar a traveller, all a-tremble—

And he in a fright,

Unhappy wight,

Cries as he falls, terrified quite,

“ 'Tis Ernesto Falsacappa.”

All. Falsacappa !

FAL. Who is the chief whose reckless blade is

Sheathed when he sees a woman's dress ?

All. Falsacappa !

FAL. Who, when he meets with fair young ladies,

Tempers his code with gentleness ?

All. Falsacappa !

FAL. Oft, when I bid my band assemble,

Many a pretty girl, all a-tremble,

Falls at my feet, enamoured, quite,

Crying aloud, mad with delight,

“ 'Tis Ernesto Falsacappa !”

All. Falsacappa ! { Long live Falsacappa !

FAL. Mercy, Falsacappa !

What do you fear, pretty dear ?

Not Falsacappa, my darling ?

Quickly, away you go—presto, presto !

Off to your duty below—presto, presto !

All, all, away—excepting ye,

Who are my brave lieutenants three.

Brig. Now to our, &c.

Ensemble.

Women When of our charms they think, they think, they think,

The terrible fellows, they wink, they wink,

Ogle us all—they do—they do !

Its flattering pr'aps, but startling too !

Bri. Now to our hiding places go, &c.

FAL. Et maintenant, presto! presto!
Eloignez-vous.. etc.
Brigands. Et maintenant, presto! presto!
Eloignons-nous.. etc.
Femmes. Ah! voyez comme, en nous lorgnant,
Ils ont un.. etc.

[une partie des brigands emmène les femmes et entre avec elles dans la caverne.—Les autres sortent de droite et de gauche.—PIETRO paraît sur la montagne, venant de la gauche.

FAL. Voilà donc ce qu'il faut pour les conduire.. des femmes.. et des liqueurs fortes!

PIE. Ces messieurs, je crois, ont l'intention de t'adresser quelques observations.

FAL. Approchez, messieurs.

BAR. Je vous remercie, chef, et je vous engage à ne pas perdre un mot de ce que je vais avoir l'honneur de vous dire. Nous ne sommes pas contents.

FAL. Messieurs!

BAR. Les affaires ne vont pas.

DOM. Il y a huit jours, vous nous avez fait faire trente lieues et passer vingt-quatre heures dans une cave..

CAR. Et pourquoi faire?.. Pour voler.. dix-sept francs!

BAR. Qu'il a fallu partager entre soixante-treize personnes.

CAR. Et vous avez pris dix francs pour vous!

BAR. Nos dividendes sont dérisoires.. j'étais banquier, moi, je me suis fait voleur, parce que j'espérais qu'il y aurait moins de travail et plus de bénéfice.. c'est le contraire qui est arrivé.

FAL. (*allant à PIE., bas.*) Qu'est-ce que tu penses de ça, toi?

PIE. (*bas.*) Promettez-leur quelque chose.. ou rendez les dix francs.

FAL. (*bas.*) Je vais leur promettre quelque chose. (*haut et se tournant vers les trois brigands.*) Ecoutez-moi, mes fidèles lieutenants, je vous promets.. Vous entendez? Je vous promets.. Enfin, c'est bon, vous voulez qu'on ait une idée.. on en aura une.

Tous. Bien vrai?

FAL. Parole d'honneur!

BAR. Jurez sur autre chose..

[*les trois brigands rient.*]

[*on entend la voix de FIO.*]

FAL. (*écoutant.*) Sur la tête de ma fille.. dont les accents se font entendre au loin dans la montagne.

CAR. Sur la tête de ta fille Fiorella?

FAL. Oui, sur la tête de ma fille Fiorella, je jure que d'ici à peu de temps je ferai faire à la bande une opération fructueuse.. [DOM remonte.

BAR. et CAR. A la bonne heure!

Entre à gauche par la montagne FIO. Carabine sur l'épaule, poignard et pistolets à la ceinture.

DOM. (*au fond.*) La voilà.. la voilà.. la belle Fiorella!

FIORELLA.

Au chapeau je porte une aigrette,
Une croix d'or au cou,
Sur l'épaule mon escopette,
Un poignard au genou;
Et quand tous les brigands sommeillent
Dans les rocs que voilà,
Ce sont mes deux yeux noirs qui veillent
Sur la bande à papa.
Un fusil brille au claire de lune,
Puis un coup retentit..
Pan!.. pan!.. c'est Fiorella, la bruno,
La fille du bandit!
Je suis la fille du bandit..

Bri. These sweet girls with dancing eyes, sir—
These fair maidens are our prize, sir,
Oh captain, say that they are ours—

FAL. Let them be!

Bri. Oh, but why?

FAL. Shut them up in the cave—all in solitude quite—
We will decide on their fate by lot, by lot, to-night

All. By lot to-night!—to-night!

FAL. Now to your hiding places go, &c.

Bri. Now to our hiding places go, &c.

Women When of women they think, &c.

[*some of the Brigands enter with the women into the cave—others exeunt r. and l. PIETRO enters over the mountain, l.*]

FAL. Wine and women! they think of nothing else! Ha, Pietro, what's the matter?

PIE. Captain, a deputation of your men is anxious to have a word with you.

FAL. Very good—fire away.

BAR. Well, captain, we've got a grievance.

FAL. Most men have.

BAR. Ah, but ours is not an every day grievance.

FAL. I'm glad of that. What do you complain of?

BAR. Well we havn't enough work to do—

FAL. That, certainly is *not* an every day grievance—but descend to particulars.

DOM. Well, then, the business don't pay. Last week we marched ninety miles to steal seventeen francs.

BAR. Which had to be divided among sixty-three claimants.

CAR. And ten francs of it you took yourself. Now it is our unanimous opinion that—(*aside to the others*) What is our unanimous opinion? (*they whisper to him*) Oh! of course, yes, (*aloud*)—it is our unanimous opinion that something must be done!

FAL. (*aside to PIE.*) What shall I say?

PIE. Better promise them something, or perhaps, if you gave them the ten francs—

FAL. (*after consideration*) I think I would rather promise them something, (*aloud*) Gentlemen, you desire that something should be done. Good. Something shall be done forthwith. Upon my honour, gentlemen.

BAR. We don't like the security!

FAL. Well then, by the head of my daughter, Fiorella, I swear, that to-morrow morning you shall be employed upon a most lucrative expedition—there! Ah—here she comes!

Enter FIORELLA over mountain from L., she carries a carbine.

Song—FIO.

A hat and a bright little feather—
Gun on my shoulder, so—
A dagger in scabbard of leather,
A pistol for a foe!
And when the banditti are sleeping,
Down in yon rocky dell,
My bright eyes a vigil are keeping
My father's sentinel!
A carbineer if you can show me,
Doomed to be shot is he—
Bang! bang!
Ah, 'tis Fiorella, they know me!
The brigand's daughter, she!
I climb just like a chamois ranger—

Je sais courir de roche en roche,
Comme un chamois léger,
Et mon cœur bondit, quand approche
Le moment du danger ;
Cette main fluette et légère
A des muscles d'acier,
Elle a couché dans la poussière
Plus d'un carabinier !
Un fusil brille au clair de lune,
Puis un coup retentit :
Pan ! .. pan ! ..
C'est Fiorella, la brune,
La fille du bandit !
Je suis la fille du bandit !

FAL. Ma fille ! .. *[il l'embrasse.]*

FIO. Mon bon père ! *[elle va à PIE.]*

FAL. La séance est levée, messieurs ; je n'ai pas besoin de vous recommander de ne pas oublier ma promesse.. moi non plus, je ne l'oublierai pas.. Tenez, l'occasion de la tenir ne se fera pas attendre. Le prochain mariage de la princesse de Grenade avec notre jeune souverain, le Duc de Mantoue, est officiellement annoncé.. vous le savez..

BAR. Nous le savons..

FAL. A l'occasion de ce mariage, il y aura des fêtes. Peut-être oubliera-t-on de nous y inviter ? mais cela ne fait rien.. nous y serons.. je n'ai pas autre chose à vous dire.. nous serons à ce mariage. Bonjour, messieurs. *[il va à sa fille. PIE. remonte un peu.]*

PIE. *(regardant les trois brigands.)* Vive Falsacappa !..

Tous. *(après un mouvement d'hésitation.)* Vive Falsacappa !

FAL. C'est bien, messieurs.. c'est bien !.. Croyez quel l'émotion.. la reconnaissance.. Bonjour, messieurs, bonjour !..

[BAR. et CAR. entrent dans la caverne.]

FIO. C'est aujourd'hui la Saint-Ernest, ô mon bon père !..

FAL. *(même jeu.)* Est-il possible ?..

FIO. Le jour de votre fête, et ce jour, le vieux Piédro et moi, n'avons pas voulu le laisser passer sans vous apporter un petit présent..

[FAL., l'ouvre, et un petit gendarme, sortant vivement du coffret.]

FAL. Qu'est-ce que c'est que cela ? *(fouillant dans le coffret.)* Ton portrait, Fiorella ! Et en costume du cour ! Je te prie de m'expliquer ce changement de physionomie.

FIO. Depuis quelque temps au moins, je suis toute surprise de sautir en moi, des hésitations, des scruples.

FAL. Depuis quelque temps, dis tu ?

FIO. Le jour de cette visite que nous avons faite chez ce jeune fermier.

FAL. A nous, Piédro, le répertoire.. Quel jeune fermier ?..

PIE. *(consultant un carnet.)* "Fragoletto, jeune fermier aisé." C'est mercredi dernier que vous lui avez fait cette visite.

FIO. Vainement, pendant que vous mettiez cette maison au pillage, vous me pressiez de m'unir à vos travaux dans la mesure de mes forces et de mon intelligence, je suis restée immobile.. les yeux attachés sur ce jeune homme.. C'était plus fort que moi ! J'ai tort peut-être de vous faire cet aveu, mon père..

FAL. Non, ma fille bien-aimée.

DOM. *(en dehors, criant.)* Alerte ! alerte ! nous le tenons !

BRI. *(en dehors.)* Nous le tenons ! nous le tenons !

[DOM. amenant FRA. et suivi de cinq ou six brigands arrive de la droite par la montagne.]

O'er rock and mountain spire,
When I meet with terrible danger
My young heart is all a-fire !
My courage, I've shown, is high mettled.
My hand, though few my years,
Already finally has settled,
A dozen carbineers !
A carbineer if you can show me,
Doomed to be shot is he !
Bang ! Bang !
Ah, 'tis Fiorella—they know me !
The brigand's daughter I !
Ah, 'tis Fiorella—we know thee !
The brigand's daughter thou !

All.

FAL. My daughter !

FIO. My father !

FAL. Gentlemen, I will explain the expedition to which I referred. You are aware that a marriage is announced between the Princess of Grenada and our young sovereign the Duke of Mantua ?

BAR. We are !

FAL. Good. In honour of this marriage, certain entertainments will be given at the ducal palace ; in issuing these invitations it is possible that we may be overlooked, nevertheless, gentlemen, we will be there, you understand, we will be there. Now go.

PIE. Long live Falsacappa ! *(more loudly as if to excite the others.)*
Long live Falsacappa !

All. *(very quietly.)* Long live Falsacappa !

FAL. Really, gentlemen, this enthusiasm empowers me, the exertion must be tremendous. No doubt you would like to lie down after it—go, my friends, and recruit exhausted nature.

[exeunt DOM. R., BAR. and CAR. into the cavern.]

FIO. Papa, do you know that this is your birthday ?

FAL. My birthday ? to be sure it is !

FIO. Well, here is a little present.

FAL. A little present ? *(opens it and a little Jack-in-the-box gend'arme springs out.)* Hullo, what's this ? Agend'arme ?

FIO. A gend'arme ? That's my little professional joke.

FAL. Then your little professional joke is in very bad taste. Don't you joke on serious subjects again.

FIO. There's—there's something else.

FAL. *(looking into box.)* Why so there is, a portrait. *(taking out portrait.)* Your portrait, Fiorella ? This is a surprise, and in court dress, too. Kiss me. *(kisses her.)* Why how grave you look ! what's the matter, have you got a grievance too ?

FIO. Yes, I have.

FAL. Oh, I thought so.

FIO. Father, I don't like this life, and that's the truth : it isn't respectable, it isn't indeed. I own to having felt serious scruples lately.

FAL. Oh ! only lately.

FIO. Yes, since the day when our band attacked that comfortable young farmer.

FAL. Which comfortable young farmer ? We've attacked so many comfortable young farmers.

FIO. I mean Fragoletto,—last Wednesday. Well, while you were all engaged pillaging his house, I couldn't assist—I couldn't move a finger, my eyes were fixed on him, and as I looked at his beautiful face, I began to think that this sort of thing was extremely wrong. I—hush, someone comes.

Brigands (without.) Here he is, bring him in.

DOM. A prisoner ! a prisoner ! *[enter DOM. leading FRA., followed by the rest of the band enter from all sides. five or six Brigands, R.]*

Chœur.

Nous avons pris ce petit homme,
Il est tous petit, mais, en somme,
Quoique petit, il est fort bien ;
Cela vaut encor mieux que rien.

FIO. (*à part, voyant FRA.*) C'est lui !

FRA. (*à part, regardant FIO.*) C'est elle !

FIO. (*à part.*) C'est lui ! Cachons mon trouble.

DOM. (*tenant FRA.*) Amis, ne craignez rien :

Je le tiens, et je le tiens bien.

FRA. (*à DOM.*) Pourquoi cet air rageur
Et ces façons méchantes ?

Tu dis que tu me tiens..

Je crois que tu te vantes

Soit dit sans te fâcher.

[*il se dégage et envoie DOM. rouler par terre ; pendant que celui-ci relève tout confus, les brigands se précipitent, le poignard levé, sur FRA.*]

Bri. Ah ! petit misérable !

FIO. (*tirant aussi son poignard et se jetant entre FRA, et les brigands.*)
Essayez d'y toucher.

[*elle prend le main de FRA.*]

FAL. Cette affaire
N'est pas claire !
Y a quelque chose au fond de tout ça.
Je suis père,
Et j'espère
Que ma fille me le dira.

Ensemble.

FAL. C'est affaire
N'est pas claire, etc.
FIO. Cette affaire
Est très claire,
Je suis foll' de ce garçon-là !
Du mystère !
Faut me taire..

FRA. Ca pourrait déplaire à papa.
Cette affaire
N'est pas claire,
J'aime, j'adore Fiorella !
Leur colère

Peut me faire
Repentir de cet amour-là.
Bri. Cette affaire
N'est pas claire,

Y a quel qu' chose au fond de tout ça.
Faut nous taire :
Ce mystère

Tôt ou tard se découvrira.

FRA. Mademoiselle, c'est à vous que je me rends, et non à un autre.

FAL. Eh bien !

FRA. Ne nous fâchons pas, chef. Tu as des hommes qui font du zèle et voilà tout. Ils se sont donné bien du mal pour amener ici un bon jeune homme qui venait de lui-même.

FAL. Tu dis que tu venais ici ?

FRA. De moi-même.. et de mon propre mouvement

FAL. Pourquoi faire ?

FRA. Pour te parler, chef, pour te parler, je viens pour te faire communication.

FAL. Une communication ?

Chorus.

We've seized this very little chap,
Perhaps he isn't worth a rap—
If but a franc he'll us allow,
Why that is something anyhow.

FIO. (*aside.*) Tis he !

FRA. (*aside.*) Tis she !

FIO. (*aside.*)

Tis he, I must dissemble.

DOM.

My friends, he's safe, all right,
I've got him, and I've got him tight !

FRA.

Your sense, not over bright,
Allow me to awaken,
You say you got me tight,
I think you are mistaken,

Quite mistaken,

One blow and down you go.

[*frees himself, knocking down DOM., the other Brigands threaten FRA. with daggers.*]

Die, reckless little fellow !

ALL.

FIO. (*drawing her dagger and defending FRA.*)

Oh dear no ! oh dear no !

[*she takes his hand.*]

FAL.

This inaning

Want's explaining,

There's a mystery somewhere here ;

Perhaps my daughter,

(As I've caught her.)

Will consent to make it clear.

Ensemble.

FAL.

This inaning

Wants explaining, &c.

FRA. & FIO.

This inaning

Wants explaining ?

Well, to me the {girl} is dear.
 {lad}

So, your daughter,

(As you've caught her)

Condescends to make it clear.

Brig.

This inaning

She's explainining—

Why to her the lad is dear !

Thus, your daughter

(As you've caught her)

Condescends to make it clear.

ALL. Yield !

FRA. Certainly. I yield to this charming young lady. You are all very zealous fellows, but, like many other zealous fellows, you give yourselves a great deal of unnecessary trouble.

FAL. Explain yourself.

FRA. I will, captain: your men lay in wait for me during the last half hour. They then rushed out upon me, and seizing me by the throat, they swore they would drag me into your presence. Notwithstanding the oppressive weather, they carried their threat into execution, with a display of energy worthy of a better cause. See how pumped they are. They might have spared themselves the trouble, as I was coming of my own accord.

FAL. Coming of your own accord ! Why, you must be mad.

FRA. No; not exactly mad—I'm in love,

FAL. It's the same thing.

FRA. Une communication...relative à mademoiselle. Ecoute, chef.

FRAGOLETTO.

Quand tu me fis l'insigne honneur
De me rendre visite,
J'eus un petit moment d'humeur,
Mais cela passa vite,
Car sur tes pas ta fille entra,
Et mon âme étonnée
S'adoucit et te pardonna
Pour l'avoir amenée.
Tous les deux nous étions contents !
Pille, toi, vole, pille ;
Et des yeux, moi, pendant ce temps,
Je dévorais ta fille !
Tu travailles fort bien, ma foi,
Les jour où tu travailles,
Et tu n'as rien laissé chez moi,
Si ce n'est les murailles.
Le lit avec le baldaquin
Et l'horloge qui sonne,
Tu les as pris...eh bien, coquin,
Je te les abandonne.
Tous les deux nous serons contents !
Pille, toi, vole, pille,
Mais souffre au moins qu'en même temps
Je pille un brin ta fille !

FAL. Ah, ça ! mais, sauf erreur, c'est une déclaration.

PIB. Ca en à tout l'air.

FAL. Une déclaration à ma fille !

FRA. Pourquoi te fâcher, chef ! Un jeune homme a bien le droit de faire une déclaration à une jeune fille, lorsque ses intentions sont pures à ce jeune homme.

FAL. Ah ! tes intentions sont ?

FRA. Comme le regard de ta fille. C'est sa main que je viens te demander..

FIO. Oh ! tout de suite, papa, tout de suite.

FAL. Qu'est-ce que c'est ?..La main de ma fille à un..

FRA. A un honnête homme, n'est ce pas ? c'est une idée qui ne t'endrait pas dans la cervelle..Attends donc, chef, attends donc..je comprends tous les genres d'amour-propre, tu es un coquin..(mouvement de FAL.) Tu veux pour gendre un coquin.

FAL. Eh bien, oui, je crois que j'aimerais mieux ça.

FRA. Qu'à cela ne tienne !..je desire m'engager dans ta bande.

FAL. Jeune présomptueux !

FIO. Comme il m'aime, ah, comme il m'aime !

FRA. Il vous faut une preuve.

FAL. Suis-moi donc. Et nous, enfants, (les brigands qui avaient remonté redescendent tous.) allons, avant le repas du soir, faire encore un tour dans la montagne. (à FRA.) Je serai à côté de toi, mon gaillard, et nous verrons si ton mérite est à la hauteur de ton ambition.

FRA. Allons dans la montagne...(il s'approche de FIO.)..Mais vous, mademoiselle, vous, à cause de qui j'ai pris cette détermination qui peut avoir une certaine influence sur ma vie entière..ne me direz-vous pas un mot ?

FIO. Je vous ai écouté, jeune fermier..

FRA. Eh bien ?

FIO. Je t'aime !..je t'aime !

FRA. (avec joie.) Ah !

FRA. I'm in love with your daughter.

FAL. Indeed ! I'm very much flattered—

FRA. Not at all. I'll tell you all about it.

Song—FRA.

When you on my cottage employed
Your taste for depredation,
At first I was rather annoyed,
But that was of brief duration.
For, Miss, when you then met my view,
Vanished all traces of sorrow,
I hoped 'twould be my fortune to
Be robbed again tomorrow.
"You may pillage all day," thought I,
"Pillage, and burn, and slaughter,
"So that you let me stand by,
"Gazing upon your daughter."
They know their business, well, I own,
These men of your commanding,
For, when you left me all alone,
My walls alone were standing !
You took my wheat and barley crop,
The hook with which I reap them,
My clock—my bed—my razor-strop—
You've got them—you may keep them.
You may pillage all day, say I, &c.

FAL. Fire and fury—why, this amounts to a declaration ! You appear to forget, sir, that you are—

FRA. An honest man ? Ah, I thought that would be an objection.

FAL. Marry my daughter to an honest man ! Never !

FRA. (taking his hand) I honour your sentiments, sir. They do credit to your head and your heart. You are quite right—you are a scoundrel of the deepest dye, and you want another scoundrel of the deepest dye for a son-in-law. Isn't it so ?

FAL. Well, it isn't prettily expressed, but as you put it in that way, it is so. You see family traditions must be preserved, and a Falsacappa never yet was guilty of a *mésalliance*.

FRA. Good ! Then I'll qualify at once—I join your band.

FIO. What devotion !

FAL. But what proof have we of your courage ?

FRA. Try me ! Give me a deed of blood !

FAL. I will. Come, gentlemen, we will make a short excursion into the mountains to see what stuff this young fellow is made of,
[Exeunt FAL. and Brigands, L., who sing chorus "We've got this very little chap."]

FRA. Good, I follow. (to FIO.) Mademoiselle, it is for you that I have taken this desperate step—won't you say something to me ?

FIO. Yes—well—I've heard all you've said—

FRA. Well !

FIO. And I never was so happy in all my life !

FRA. My love ! (trying to embrace her.)

FIO. Oh dear no—not yet. We will get to that by degrees. It is better to begin at the beginning. This is the beginning.

FRA. Well, it's very pleasant as far as it goes ! Now I'm off ! [Exit, L.]

Enter the DUKE OF MANTUA over the mountains—he is elegantly attired in riding dress. FIO. sees him and cries out.

PIB. Hey ! what's the matter ?

FIO. Look, a young gentleman !

FIO. Contente-toi de ça pour aujourd'hui.

FAT. En marche, compagnons!—Nous allons nous poster là-bas dans cette gorge de montagnes.

Chœur. Nous avons pris ce petit homme, etc.

LE PRINCE arrêté sur la montagne, et du fond apercevant FIO., à lui-même.

FIO. Ah!

PIE. Quoi donc?

FIO. Là... un jeune homme..

PR. Je vous en prie, ne pourriez-vous m'indiquer le chemin pour aller à la ville?

PIE. (*allant au PR.*) Mon Dieu! il serait assez difficile de vous expliquer... mais, si vous voulez, je vais aller vous chercher un guide. Retenez-le... ne le laissez pas s'échapper. (*haut au PR.*) J'y vais, monseigneur. [*il grait la montagne et disparaît par la gauche.*]

FIO. L'air un peu bête mais gentil!

PR. Qu'est-ce qui vous dites.

FIO. Je dis que vous avez l'air un peu bête, mais que vous êtes gentil.

PR. Je m'en irai quand ce vénérable vieillard sera revenu.

FIO. (*avec un rire étrange.*) Ce vénérable vieillard?..

PR. Oui.

FIO. Ne l'attends pas, car il ne reviendra pas seul.

PR. Je sais bien. Il ramènera un guide.

FIO. (*nouvel éclat de rire.*) Un guide!.. Ah!.. ah!..

PR. Que veux-tu dire?

FIO. Je veux dire que, si tu ne t'en vas pas, et tout de suite, tu es perdu.

PR. Attends un peu que je me rende compte... ce chapeau pointu, cette plume rouge... tu dois être une bergère.

FIO. Une bergère... enfant naïf!..

PR. Ça n'est pas ça.

FIO. Non ça n'est pas ça.

PR. Mais si tu n'es pas une bergère, qui donc es-tu?.. Dis le moi, dis.

FIO. Qui je suis?... Mon père est un chef de bandits, et je suis, moi, la fille de mon père.

PR. (*effrayé.*) Ah! monsieur votre père est?..

FIO. Oui.

PR. Vilain état!

FIO. Ça dépend des goûts.

PR. Enfin, il l'est. Et il va revenir?

FIO. Ce serait prudent.

PR. Mais, si je m'en vais, que penserez-vous de moi?

FIO. Prudence n'est pas poltronnerie.

PR. C'est votre avis?

FIO. Oui.

PR. Je n'en demande pas davantage... dis-moi seulement quel chemin il faut prendre?

FIO. Quel chemin... Je vais te le dire. [*designant un sentier au gauche.*]

Rondeau.

Après avoir pris à droite,
A gauche tu tourneras,
Et par une route étroite
Vivement tu descendras;
Là tu verras la rivière,
Et tu la traverseras...
Sur un petit pont en pierre
Qu'aisément tu trouveras.

Ne prends donc pas ma main,
Enfant, tu n'écoutes pas;
Je te dis le chemin,
Le chemin que tu prendras.

PR. I beg your pardon—I've lost my way—will you be so good as to direct me to the town?

PIE. Oh, it's a very difficult road, my lord, you'll want a guide. I'll go and find one. I won't be a moment.

PR. There's no hurry, my friend, take your time (*sighing and looking at FIO.*) Oh, there's no hurry!

PIE. Hold him tight. I'll be back with the band in a minute. (*aloud.*) I'm off, sir! [*exit, r.*]

FIO. (*aside*) He's very handsome! And to think that in a few minutes he'll be— Ah, it's a pity!

PR. This is quite an adventure.

FIO. (*aside*) I think you'll find it is!

PR. I don't want to frighten you—but I can't help saying that you're uncommonly pretty.

FIO. Oh, I'm not a bit frightened. I've heard it before.

PR. It's quite romantic, falling in with you here all alone in the mountains. In about five minutes I shall be over head and ears in love with you.

FIO. Five minutes! If it takes as long as that it's no use beginning. In five minutes you'll be—(*aside*) It is a pity! He's extremely nice! (*aloud*) Now, if you'll take my advice you'll be off as fast as your legs can carry you. Come, trot!

PR. So I will, when that aged hermit returns.

FIO. Ah, you'd better not wait for the aged hermit. He won't come back alone.

PR. No—of course. He'll bring a guide.

FIO. A guide! Do you know what I am?

PR. Well, let me see! Yes! I should say an innocent little shepherdess.

FIO. Unsophisticated soul!

PR. Well, what are you, then?

FIO. Listen! my father is a brigand chief.

PR. And you?

FIO. I am—start not—his daughter.

PR. Impossible!

FIO. But true!

PR. I don't like brigands.

FIO. I do. It's a matter of taste.

PR. And your father will return with his men?

FIO. Yes—there are sixty-six of them.

PR. Oh! Then pr'aps I'd better go?

FIO. Well, perhaps you had.

PR. And if I do, what will you think of me?

FIO. I shall think you a great donkey if you don't.

PR. That decides me. I go. Which is the way?

FIO. I'll tell you.

Rondeau. FIORELLA.

Take the turning on the right sir—
When you've travelled pretty far,
Take the footpath down the height, sir,
Till you reach a rocky bar—
You will see a pathway winding
Where those stately pine trees are,
Mind you're careful this in finding,
Let it be your guiding star—
Please to leave my hand alone, sir,
Listen pray to what I say
If you *must* squeeze, squeeze your own, sir,
I want mine to point the way.

Tout en haut de la montagne,
Après ça tu grimperas ;
Si la fatigue te gagne,
Un instant tu souffleras,
Puis tu poursuivras ta route,
Sans courir à petits pas,
Et dans ton logis sans doute
Sain et sauf tu rentreras. *[Le PRINCE, l'embrasse.]*
Sans m'écouter, il m'embrasse !
Au fond ça me fait plaisir.
Finis donc, le temps se passe..
Et papa va revenir ;
Et si papa te trouve là,
Petit papa t'escoflera !

Tout en haut de la montagne,
Tu m'entends, tu grimperas ;
Si la fatigue te gagne,
Un instant tu souffleras,
Puis, tu poursuivras ta route,
Sans courir, à petits pas ;
Et dans ton logis sans doute
Sain et sauf tu rentreras.

Ensemble.

FIO. Il te faut maintenant
Sans perdre un seul instant,
Sans tarder, sans parler,
Il te faut t'en aller.

PIE. Il me faut maintenant
Sans perdre un seul instant,
Sans tarder, sans parler,
Il me faut m'en aller.

*[Le PIE, s'éloigne rapidement par un sentier à gauche dans les rochers.
—Au moment où il disparaît, FAL., arrive par le haut de la montagne
à gauche, il est suivi de PIE.]*

FAL. Et bien, .. ce jeune homme ?

FIO. Parti !

FAL. Comment, parti ! .. C'est vrai, ma foi .. je le vois là-bas.

[il arme un pistolet.]

FIO. *(retenant son père.)* Doucement, mon père.

PIE. Arrête, c'est ta fille. *[tableau.]*

FAL. Ah ça ! mais j'ai un fille qui sauve tous les jeunes gens qu'elle rencontre ! *(à Fro.)* Je vois ce que c'est, ma fille .. C'est encore une de ces hésitations, un de ces scrupules dont tu me parlais tout à l'heure.

FIO. Justement, mon bon père.

FAL. Ah mais ! .. ah mais ! .. faut soigner ça .. C'est très-mauvais dans notre état !

FIO. Je soignerai ça, mon père .. et je vous promets de me bien conduire à la première occasion.

FAL. A la bonne heure !

PIE. Voici nos hommes ! nous allons savoir comment ce jeune audacieux s'est tiré de sa première affaire.

Les Brigands arrivent par la montagne à gauche.

Chœur.

Ce petit est un vrai luron
Il s'est battu comme un lion !
Jamais on ne fût plus hardi,
Que ce brave petit bandit.

Cross the rocks, but do not tumble—
Climb and grapple like a tar,
Then you'll see a cottage humble
Where you're sure to get a car.
Take it, with a horse, unless sir,
Modest charges you debar—
It will drive to your address, sir,
If it is not very far.

[He kisses her]

Oh, go away !
He dares embrace me !
Have done—have done—yet I like it too !
Have done, sir, papa will trace me—
A minute, and he'll be due—
If he returns—in minutes few
I think he will astonish you !
Go away—go away—
Cross the rocks, &c.

Ensemble.

FIO.	Now you know How to go— Not a word, How absurd ! Go away Go away !
PIE.	Now I know How to go, Not a word ? How absurd ! I'll away As you say I'll away ! I'll away !

*Exit PRINCE among the rocks, L. FALSACAPPA, followed by
PIETRO enters over mountain, L.*

FAL. Well, where's this young man ?

FIO. Gone !

FAL. Gone ! So he is—I see him—wait a bit ! *[cocks his pistol]*

FIO. Forbear !

FAL. Why ?

FIO. He is too good looking.

FAL. Ha !

[about to strike her—PIE. interferes.]

PIE. Hold ! She is your daughter !

FAL. Ter-rue.

[picture.]

PIE. Tableau.

FIO. Forgive me—my conscientious scruples—

FAL. Yes, but what's to become of an industrious hard-working brigand, whose daughter's scruples cause her to liberate all the young men he captures ?

FIO. He was so handsome ! After all, it's only natural.

FAL. My love, in the present artificial condition of society, we cannot afford to listen to the promptings of nature. That which is natural is always unbusiness like. But here come my men. We shall learn how our young friend has behaved in his inaugural expedition.

Enter all the Brigands and FRAGALETTO over mountain.

Chorus.

Like a tiger, this little chap
Stopped a party—man, horse and trap ;
For his life he cared not a rap—
Such a very brave little chap.

[pendant ce chœur, FRA. arrive par la montagne à gauche, tenant et amenant le courrier.—Un brigand les suit portant une valise.

FRA. Falsacappa, voici ma prise :
C'est un courrier de cabinet !
Le galop de sa jument grise
Retentissait dans la forêt ;
Moi, j'étais caché, je l'avise,
Je bondis hors de mon bosquet,
L'étonnement le pulvérise,
Je l'empoigne par le collet,
Et, profitant de sa surprise,
Je lui présente un pistolet ;
Il me répond : pas de bêtise,
Je suis courrier de cabinet.
Falsacappa, voici ma prise :
C'est un courrier de cabinet !
Le galop de sa jument grise
Retentissait dans la forêt..
C'est un courrier de cabinet.
Un moment j'hésite..
C'était un peu vite
Faire métier de bandit..
J'ai peur et je reste interdit..
Mais à l'instant même
A celle que j'aime
Je pense et dis là-dessus :
Allons, n'hésitons plus !
Aussitôt mon âme indécise
Se raffermit et se remet.
Je l'empoigne et je le maîtrise
Avec les clic-clac de son fouet.
Falsacappa, voici ma prise :
C'est un courrier de cabinet !
J'ai tout pris, cheval et valise !
Je te l'apporte au grand complet.
Il me semble, quoi qu'on en dise,
Que ce petit début promet !
C'est un courrier de cabinet !

Chœur. C'est un courrier de cabinet !

FAL. Il faut savoir ce qu'il y a dans cette valise. Ho ; ho ! nous touchons à la haute politique. (il a pris des dépêches et les parcourt.) Il s'agit de ce mariage dont je vous parlais, Messieurs, de ce mariage entre la princesse de Grenade et notre jeune souverain, le duc de Mantoue. (FAL. commence à lire.) "En défalquant les deux millions qui représentent la dot de la Princesse, la somme due par la cour de Mantoue à la Cour de Grenade se trouve réduite à trois millions. Ces trois millions seront remis à la personne qui accompagnera la Princesse." Trois millions !

PIE. Trois millions !

FAL. Il est dit dans ces dépêches qu'on envoie au Prince de Mantoue le portrait de la Princesse de Grenade. Il doit être là, ce portrait ?

PIE. (tirant un écriin de la valise.) Le voici. [il l'ouvre.]

FAL. (regardant le portrait que tient PIE.) Ah ! mais elle est fort jolie, la Princesse. . . fort jolie. . . mais pas plus jolie que ma fille.

[il prend dans sa poche le portrait de FRO. et compare. Il remet dans la valise l'écriin et les papiers.]

PIE. (bas.) Mais, prends garde. . . tu t'es trompé. . . c'est le portrait de ta fille que tu as mis. . .

FAL. (bas.) Oui. . . c'est le portrait de ma fille. . . mais es-tu bien sûr que je me sois trompé ?

Enter FRAGOLETTO over mountain, L., holding a courier—a brigand follows, carrying a valise.

FRA.

Falsacappa, behold my booty,
He is a royal messenger—
Say that I've fairly done my duty,
I shall be quite contented, sir,
I listened, and heard his horses trample,
As I concealed in ambush lay,—
Setting to all a good example,
With this I kept his horse at bay.

[patting his rifle.]

Seizing him by the collar, so, sir—
I made the man my prisoner ;
"Folly," said he, "now let me go, sir,
I am a royal messenger."

All.

Ho is a royal messenger."

FRA.

Falsacappa, behold my, &c.

Once I hesitated—
Half a second waited—
Weak it was—but then you see
This line of life is new to me.
Then Fiorella's beauty
Nerved me to my duty—
Her papa I must obey,
And drive all fear away,
Thereupon my eyes began to
Look on my work with proper pride.
I annexed his little portmanteau.
Collared his horse and trap beside.
He resisted swearing gruffly,
Struggled and kicked, despite his fears,
Seizing the fellows jacket roughly,
I laid his whip about his ears !
Clic ! clac !

Falsacappa, behold my booty, &c.

FAL. Excellent. Now to examine its contents (opens valise and takes out some documents) Ho ! ho ! political papers, referring to the marriage of the Princess of Grenada with our sovereign, the Duke of Mantua. (reads) "Deducting the two millions which represent the Princess's dowry, the sum due by the Court of Mantua to the Court of Grenada is reduced to three millions. These three millions will be paid over to the officer who escorts the Princess."

PIE. Three millions !

FAL. It further says that the Princess's portrait is enclosed, for purposes of identification, as the Prince has never yet set eyes on her. Where is the portrait ?

PIE. Here ! (taking portrait from valise.)

FAL. It's not bad. But she's not as pretty as Fiorella (taking Fro's portrait from his pocket and comparing them). Gentlemen, as loyal subjects I think we are bound not to interfere with the Prince's matrimonial arrangement. So I shall restore the portrait.

(places his daughter's portrait in casket, pockets the portrait of the princess)

PIE. Stop ! you've made a mistake—you've, ha ! ha ! you've—ha ! ha ! you've put your daughter's portrait in the casket instead of the princess's.

FAL. Are you sure that it's a mistake ?

FAL. Tiens, courrier, reprends ta valise, reprends ton cheval et reprends.. ta route vers Mantoue.

DOM. Quoi ! chef, vous permettez ?

FAL. Laissez passer cet homme ! (*le courrier, qui a saisi sa valise, se met à gravir rapidement la montagne du fond et sort par la gauche.*) La journée a été bonne, mes enfants ; vous m'aviez dit de trouver une idée.. l'idée est trouvée.. à demain l'exécution du projet le plus grandiose qui jamais ait germé dans la cervelle d'un chef de brigands !.. Ce soir, j'autorise une petite débauche pour célébrer l'entrée de Fragoletto dans la bande. Amusez-vous, mes amis, amusez-vous.

Chœur. Pour cette cérémonie,
Enfants, il faut tout préparer ;
Dans notre illustre compagnie
Dignus, dignus est intrare.

DOM. Allons chercher les accessoires,
Les instruments.

FAL. Apportez-nous du vin en même temps,
Car nous aurons, ce soir, grand'fête aux roches noires.

Chœur. Pour cette cérémonie, etc.

FAL. Pour obéir au règlement,
Il faut qu'il nous prête serment ;

(à FIO.) Fais-lui connaître, mon enfant,
Les clauses de l'engagement.

FIO. (à FRA.) Promets-tu, c'est irrévocable,
De suivre la loi des brigands !
Cet engagement est valable,
Pour trois, pour six, ou pour neuf ans.
Je le jure !

FRA. Voici le manteau !

FIO. Voici le chapeau !

Voici le poignard et la carbine !
Ah ! comme il est gentil ! comme il a bonne mine

Couplets.

FAL. (à FRA.) Jure d'avoir du courage,
Engage-toi sur ta foi
A ne pas, lors du partage,
Vouloir garder tout pour toi.
Nous donnes-tu parole ?

Oui, nous l'avons.. en ce cas..
Nous donnes-tu ta parole ? etc.

Chœur. Vole, vole, pille, vole,
FIO. et FRA. Vole autant que tu pourras.

Chœur. Vole, vole, pille, vole, etc.
FIO. (à FRA.) Dans l'état que tu vas prendre,
On a mainte occasion..
Les femmes ont le cœur tendre..
Pas de bêtise, ou sinon..
Songe que j'ai ta parole ;
Ton serment tu le tiendras.

Cœur. Songe qu'elle a ta parole, etc.

FIO. et FRA. Vole, vole, pille, vole,
Vole et ne {me } trahis pas !
 {la }

Chœur. Vole, vole, pille, vole, etc.
FRA. (à FIO.) Eh bien ! c'est dit, je le jure !
Mais si je risque, entre nous,
Aussi scabreuse aventure,
C'est bien par amour pour vous !

FIO. Why of course—

FAL. Pietro, you're an ass. Here, courier—take your valise—take your valise—take your horse, and take yourself off.

All. Shame ! shame !

FAL. Silence, and let him pass ! (*courier takes valise and exit over mountain L, rapidly*) Gentlemen, you desired that something should be done. Very good ! To-morrow we put into execution the most magnificent project that it ever occurred to brigand chief to conceive. Send for the ladies—to-night I authorise a judicious revel in honour of the accession to our band.

Enter ZERLINA, FIAMETTA, CECINELLA, BIANCA, and other peasants.

Chorus.

Come sing, and turn about gaily,
Come hail our new friend with a song,
His heart is brave—he'll prove it daily—
Dignus, dignus, est intrare.

DOM. Quick, quick, guitars be quickly bringing,
And tambourine.

FAL. And bring us also many skins of wine,
And we will dance till the gray morning light.

Chœur. Come, sing, &c.

FIO. Ere he can join, he, nothing loth,
First must take our family oath.
Fiorella, let him understand
All he must promise to our band.

FIO. You swear to bow to every measure,
Whatever fortune may occur ?
Years three, or six, or nine, at pleasure,
Renewable at option, sir ?

FRA. Yes, I swear it !

FIO. Here's a brigand's hat,
With a ribbon plait.
If you feel decided yearnings
To enlist in this, our band,
Swear that all your little earnings
To your captain you will hand ;
Money, jewels, food, or tillage—
Hand it over—then you may.

Chœur. Money, jewels, food, or tillage,
Hand it over—then you may—

FIO. & FRA. Sack and pillage town and village,
Sack and pillage all the day.

FIO. Sometimes, after weary waiting,
We catch women—well, take care—
Lady-folk are fascinating,
If you flirt with them, beware !
All their money you may pillage—
Nothing else, remember, pray !
Pillage, pillage, town and village,
Sack and pillage all the day !

Chœur. Pillage, pillage, &c.

FAL (*regardant vers la gauche.*)

La ronde n'est pas terminée,
Voici la seconde tournée.
Cachons-nous bien,
Ne disons rien.

Bri. Cachons-nous bien.

[*ils se cachent de nouveau. Les carabiniers sentent par le premier plan à gauche et traversent le théâtre dans le sens opposé.*]

CAP. Nous sommes les carabiniers,
La sécurité des foyers ;
Mais, par un malheureux hasard,
Au secours des particuliers
Nous arrivons toujours trop tard.

Tous les Car. Toujours trop tard.

Chœur (*très fort.*) On n'entend plus les bottes, les bottes, les bottes..

FAL. Silence ! n'entendez-vous pas
Encore le bruit de leurs pas ?
Chantons, mais bien bas,
Piano, piano, tout bas, tout bas.

Chœur (*sans donner de voix et en remuant seulement les lèvres.*)
On n'entend plus les bottes, les bottes, les bottes,
Les bottes des carabiniers.

Reprise (à pleine voix.)

Flamme claire,
Elle éclaire
Le repaire
Du bandit,
Et l'orgie
En furie
Hurle et crie
Dans la nuit !

FIN DE L'ACTE PREMIER.

Cho. I'm sure I hear the tramp, and the tramp, &c.

Enter the Carbineers, R. They cross the stage singing.

We are mighty carbineers
All with glorious careers,
But it is most unfortunate,
That though we feel no kind of fears
Somehow we are *always* too late !

Don. (*re-appearing*) These muffs their duties have they ended?
Have they gone? to the town descended?
These muffs their duties have not ended—

FAL. These muffs, I see, have re-ascended !
Silence again !

All. Silence again ! [*they conceal themselves*]

Carbineers re-enter, L., and cross the stage.

Chorus of carbineers.

We are mighty carbineers, &c. [*exeunt, R.*]

Don. We think we heard the tramp, tramp, &c.

FAL. Be silent, and we'll haul the foe—
Be still—be still until they go—
We'll sing, very low—
Quite low—quite low—
Piano—
Pianissimo—

All. (*in a whisper*) We think we heard, &c.

Cho. With song and wine,
Dance and folly, &c.

END OF ACT I.

ACTE II.

Un site dans la campagne. A gauche, premier plan, une grande auberge, avec balcon en saillie. Au-dessus du balcon une petite fenêtre. Un soupirail de cave en vue du public. Huit Marmitons (quatre femmes et quatre hommes.)

Chœur. Les fourneaux sont allumés
Et les canards sont plumés ;
Les consommateurs viendront
Maintenant quand ils voudront.

PiPO. Rôtisseurs petits et grands,
Mes amis et mes enfants, -
Aujourd'hui, j'en ai l'espoir,
Vous ferez tous votre devoir.

Les Marmitons. Oui, chacun fera son devoir.
[Les huit marmitons entrent dans l'auberge.]

Au moment où PiPO se retourne pour aller à ses affaires, il se trouve nez à nez avec PiE. et Fra., qui entrent par la droite, bizarrement accourus en mendians.

PiE. et Fra. Soyez pitoyables
Et donnez du pain
A de pauvres diables,
Qui meurent de faim.
Facitote caritatem ;
Date panem, date panem.

PiP. Allez au diable ! je n'ai pas de monnaie.

FAL. et FiO. Ah ! soyez pitoyables, etc.

Trois Bri. Ah ! soyez pitoyables, etc.
[de tous côté entrée successive des brigands qui barrent le passage à l'aubergiste.]

Tous les Bri. Facitote caritem,
Date panem, date panem !

PiP. Ah ça ! mais, qu'est-ce que c'est que ces gens-là ?

Tous les Bri. (d'une voix formidable.) Ah ! soyez pitoyables, etc.

FAL. (se débarrassant de son accoutrement de mendiant.) Emparez-vous de cet homme-là ! vous le tenez ?

Car. (venant saisir PiPO.) Oui, Falsacappa, nous le tenons !

PiP. Falsacappa !

FAL. Répondez, bonhomme.. C'est bien à votre hôtellerie, n'est-ce pas, que doivent venir les gens envoyés par notre auguste maître le duc de Mantoue, au-devant de sa jeune fiancée, la princesse de Grenade ?

PiP. (tremblant.) Oui, monsieur le voleur !

FAL. C'est également ici que doit venir la jeune princesse avec sa suite ?.. C'est ici qu'elle doit passer la nuit ?

PiP. Oui, monsieur le brigand !

FAL. C'est bon.. Emmenez monsieur et enfermez-le dans sa cave avec toute sa famille et ses marmitons. Allez.. *(deux brigands entraînent PiPO dans sa maison.)* Vous savez de quoi il s'agit, messieurs, il s'agit d'aller toucher trois millions à la cour de Mantoue.. l'affaire vous va ?

Bar. Je crois bien qu'elle nous va !

Car. D'autant plus qu'une fois là-bas, il y aura sans doute de bons coups à faire.

[il fait un geste.]

ACT II.

A country andscape. A large inn, i., with practicable balcony. Above balcony a small window. The entrance to a cellar well in view of the audience. PiPO, PiPA, PiPETTA, with four male and four female cooks discovered preparing a feast.

Cho. Gaily does our furnace roar—
Cooking pig and sheep and boar—
Customers we do invite
We are ready for them quite.

PiP. Gentlemen, I do implore
Do your best and even more—
Customers will come to-day
Who reckon little what they pay.

All Who reckon little what they pay.

[Exeunt PiP. and PiPE. into the inn.]

Enter B., FALSACAPPA, PIETRO, FRAGOLETTA, DOMINO, CARMAGNOLA, BERLINA, FIAMETTA, BIANCA, CICINELLA, and all the brigands, dressed absurdly as beggars.

PiE. & Fra. Spare a roll—a penny thing—
Give us something, pray
Not a bit of anything
Have we touched to-day !
Facitote caritatem !
Date panem, date panem !

PiP. Go to the devil—I've nothing for you.

FAL. & FiO. Spare a roll, &c.

Dom. Bar. & Car. Spare a roll, &c.

[The brigands stop PiPO's escape at all sides.]

All. Facitote caritatem !

Date panem—date panem !

PiP. Now what is the meaning of all this ?

All. (very loudly) Spare a roll, &c.

FAL. (taking off his beggar's dress) Seize that fellow and hold him tight.

Car. (seizing PiP.) All right, Falsacappa, I've got him !

FAL. Now my man, answer my questions. I believe you expect, shortly, the escort sent by our august sovereign, the Duke of Mantua, to conduct his bride, the Princess of Grenada to the Ducal Palace ?

PiP. Quite true, sir—

FAL. And moreover, you also expect the Princess and her suite, who will pass the night at your inn. In short, the Princess and her escort are to meet here ?

PiP. He knows all about it !

FAL. (to brigands) Take this person and shut him up with his wife and daughter and servants in that cellar. *(two brigands lead him away.)* Now, gentlemen, you see my scheme. We shall assume the characters of the Princess and her escort, and in twenty-four hours we shall be in the Ducal Palace. The three millions will be handed over to us as a matter of course.

FAL. C'est cela, n'est-ce pas?.. tâter les poches.. voler des montres. (avec mépris.) Des mouchoirs!

CAR. Dame!

FAL. Voilà ce que je ne veux pas, par exemple!.. Quand nous serons costumés en hommes du monde, si nous nous mettons à chiper des tabatières, ça nous fera remarquer.

PIE. Tandis qu'en prenant des millions..

FAL. Sans doute.. il faut voler selon la position qu'on occupe dans la société.. C'est élémentaire. Je vous en prie, messieurs, sous aucun prétexte, dans une affaire comme celle-ci, pas de tabatières, pas de mouchoirs.. et je vous promets le succès.

PIE. A condition que ta fille voudra bien nous seconder.

FIO. Et si je consens à seconder vos vastes desseins vous empochez les trois millions, quelle sera ma récompense. Eh bien! est-ce convenu?

FRA. C'est convenu, et nous ferons rédiger le contrat par le premier notaire que nous empignerons.

PIE. Nous le prions poliment de s'arrêter un instant..

FIO. C'est ça, bon Piéto.

[Les trois couplets qui suivent sont chantés à PIE, qui représente le notaire.

COUPLETS.

FIO. et FRA.

Hé! la! hé! la! joli notaire,
Arrêtez-vous, ne fût-ce qu'un instant;
Ecoutez-nous, c'est une affaire..
Pour un contrat, ici l'on vous attend.
Tournez un peu la tête, arrêtez-vous, notaire,
Notaire, arrêtez-vous, ne fût-ce qu'un instant!
Psitt! psitt! psitt!..

Pourquoi donc m'arrêter?
Qu'avez-vous à me dire?
Ce qu'on va vous conter
Ne peut vous méconter.

Chœur.

Notaire, garde à vous!
Rien n'est dangereux comme
Faire attendre un jeune homme
Qui brûle d'être un époux!

FIO. et FRA.

Mariez-nous et tout de suite,
Dépêchez-vous, tous deux nous sommes prêts,
Que nous puissions bien vite, vite,
Aller flâner un peu sous ces bosquets..
Ensemble et nous tenant de ces propos sans suite,
Propos charmants, sans cesse interrompus par des..

[FRA. FIO. puis tous les brigands avec les lèvres imitent le bruit des baisers.

Si vous avez un cœur,
Vous devez nous comprendre,
Si vous avez un cœur,
Assurez notre bonheur!

Chœur.

Notaire, garde à vous, etc.

CAR. There ought to be good pickings at the palace, besides snuff-boxes, watches, pocket handkerchiefs!

FAL. Ah! Now let us understand one another. Once for all, I won't have anything of the kind. We shall be there in the capacities of courtiers and men of rank, and if we are caught picking pockets, it will be noticed.

PIE. I see—to steal anything under three millions would be derogatory to our position as gentlemen of rank.

FAL. Exactly. Always rob according to your position in society. My daughter will assist us, and she will thus atone for her weakness in having allowed that young man to escape yesterday. Is that understood?

FIO. Yes—on one condition—that if we are successful, I am allowed to marry Fragoletto immediately.

FAL. The first notary we come across shall draw up the contract.

FRA. Good! mind, the very first! I'll manage it—(to PIE.) you're the notary—this is what we'll say to him.

Duett.—FRA. & FIO.

Ho, la! ho, la! good notary
Ah, pray you stop—a single moment stay.
However short your time may be,
A contract, please, you must draw up to-day!
Oh stay a single minute—
My purse has money in it.
Sit down and pray begin it—
Tarry here I pray!
Prit! prit! prit!
"Why, I pray, should I stay?
If I stay me, will you pay me?"
Sir, the pay, I should say,
Will content you anyway!
Prit! prit!

Cho.

Come, begin—on my life,
Nothing is so irritating
As to be kept long a-waiting
When about to take a wife!
The pay, sir—the pay, I should say,
Will content you, anyway.
Prit! Prit!

FRA. & FIO.

Write away, do, we both are quite ready,
Begin, begin, why make all this to do?

You'll find {my} back a table steady,
{his}

Begin—you've got your cue!
While you are busy writing,
Department uninviting,

This is what we'll do. [noise of kisses.

Come, I say—quick, obey—
Why delay in beginning.

Come, I say—quick, obey—

Come, quick, make us happy to-day!

[noise of kisses.

The four Girls.

Begin, you've got your cue, &c.

FRO. et FRA.

Si, par hasard, ce cher notaire,
La fine fleur de nos tabellions,
Nous réclamait quelqu'honoraire,
La bonne farce!..et comme nous ririons!..
Si tu veux conserver ta perruque, ô notaire,
Ne nous réclame rien et tourne les talons..
Ah! ah! ah! ah!

Reprise du Chœur. Notaire, garde à vous, etc.

FAL. C'est fort bien..mais, avant de penser au mariage, il faut s'occuper de la dot..Aux affaires sérieuses maintenant! Va un peu voir ce que deviennent les marmitons, petit Fragoletto, et apporte-nous leurs costumes.

FRA. Oui, chef. [il entre dans l'auberge.]

FAL. Le jeune Carmagnola ira s'embusquer sur la route de Mantoue et viendra nous avertir dès qu'il apercevra les gens qui viennent au devant de la princesse. Toi, Barbavano, va sur la route de Grenade et, dès que paraîtront la princesse et son cortège, tu te dépêcheras de venir nous l'annoncer.

CAR. & BAR. Oui, chef!

FAL. Toi, mon petit Domino, plus tard. Allez, vous autres, et faites ce que j'ai dit..

Chœur.

Garde à nous!
Obéissons bien vite,
Et nous pourrons ensuite
Faire les cent dix-neuf coups.

[Fro. et les brigands entrent dans l'auberge.]

FAL. (à PIE.) Tu sembles inquiet, vieux Piéto..qu'est-ce que tu as!..
PIE. Je songe à ce que le brigandage était autrefois..on n'y cherchait pas tant de malice..on arrêtait tout uniment les diligences..on faisait coucher les voyageurs sur le ventre..et on les dépouillait..Quant aux femmes..

FAL. On les emmenait dans la forêt, n'est-ce pas?..on les attachait au premier arbre venu avec une corde..

PIE. Oui..et pendant qu'elles étaient là, la robe un peu dégrasée, les cheveux épars..on regardait couler leurs larmes, en fumant une vieille pipe..Ah! c'était le bon temps!..On ne s'occupait pas alors d'imaginer un tas de combinaisons..mais maintenant.

FAL. Mais pas du tout. Nous allons nous substituer aux marmitons, pour recevoir les gens qui viennent de Mantoue..Puis, nous nous substituerons aux gens de Mantoue, pour recevoir les gens qui arrivent de Grenade..et enfin, nous nous substituerons aux gens de Grenade, pour aller à la cour de Mantoue recevoir les trois millions. Il me semble que rien n'est plus simple.

PIE. Sans doute, quand tu le dis, cela à l'air tout simple..mais si ce n'était pas toi..Je n'ai pas compris un mot

FRA., sort d'auberge avec un brigand; il porte un costume de marmiton sur son bras; le brigand en porte deux.

FRA. L'aubergiste, ses garçons, sa femme et sa fille sont dans la cave..Les camarades sont en train de se déguiser en marmitons.

FAL. Et tu as apporté les costumes?

FRA. Oui, maître, les voici..j'en ai apporté trois.

FRA., (prenant les deux costumes que porte le brigand et en donnant un à PIE.) Un pour toi, mon fidèle Piéto..un pour moi..(le brigand rentre dans l'auberge.) FRA. (montrant le costume qu'il a apporté.) Et le troisième?

FAL. Une, deux, trois, ça y est. (ils mettent les vestes.) Maintenant, le tablier. [il met le tablier.]

FRA. (qui a mis aussi le tablier.) Le tablier, c'est fait.

PIE. (essayant de mettre le sien.) Moi, je n'y suis pas encore..

[il passe près de FRA.]

FRA. & FRO.

Should he expect us to be paying,
(Which, I'm told, is the way of his race,
Little we'll heed what he is saying,
Loudly and gaily we'll laugh in his face.
If he wants to escape with an unimpaired noddle,
He'll waste no more time, but away he will toddle.
Ha! ha!

Cho.

Begin, you've got your cue, &c.

FAL. Now then, to business. Fragoletto, go and see the innkeeper and his servants in the cellar, and bring us their costumes.

FRA. I go.

FAL. Carmagnola, post yourself on the road to Mantua, and let us know when you see the people who are to escort the princess. You, Barbavano, post yourself on the road to Grenada, and as soon as you see the Princess and her retinue, let us know.

CAR. & BAR. We go!

[*exceunt R. and I.*]

Cho.

We'll take care,
We'll beware,
We'll be sure to obey you—
We will work in the way you
May think proper to declare.

[Fro. and Brigands enter the inn.]

FAL. (to PIE.) Why, what's the matter? you seem out of spirits.

PIE. I was thinking of the good old days when robbery was an honest, straightforward profession; when we contented ourselves with stopping mail coaches and robbing the passengers. No low cunning about that; all straightforward and above-board—but now that robbery is reduced to a science, its altogether beyond me—I don't understand it.

FAL. What are you referring to?

PIE. This business you were speaking of—this dressing yourselves up as somebody else, and passing yourself off as other people—its tricky—its very tricky.

FAL. Not at all, its the simplest thing in the world. In the first place, we assume the character of these hotel people, in order to receive the escort from Mantua. Having effected this, we confine them in their tavern, and, assuming their characters, we receive the Princess and her party from Grenada. Lastly, we confine the Princess and her party, and in their capacities we make the best of our way to Mantua, and collar the three millions. Simplest thing in the world.

PIE. Simplest thing in the world! (*aside*) I don't know what he means.

Enter FRAGOLETTO from inn, with cook's dresses.

FRA. The innkeeper and his people are in the wine-cellar, and our comrades are dressing themselves in their clothes. Here are three costumes for ourselves.

FAL. (*taking them.*) Good! Pietro, here's one for you—(to FRA.) one for you—and one for me. Now then—the white jacket—all at once. Ready?

All. Ready!

FAL. One, two, three—go! (*they all put on their jackets.*) Good! Now, the aprons. (FRA. puts on his apron) One, two, three—Go! (FAL. and PIE. put on the aprons—they then see that FRA. has been too quick for them.) Come, I say, gentlemen, time, gentlemen, time! Now, the nightcaps! Now, do, please, try and keep time with the night caps. One, two, three—go! Done; now all we want is a customer—I should go up to him and I should say—

FRA. Où courez-vous ?

FAL. (*prenant la voix de femme.*)
Je cherché une hôtellerie,
Mes bons messieurs,
Le repos me rendrait la vie
Une heure ou deux.

FRA.

Entrez ici,
Chacun de nous sera poli ;
Entrez ici,
Car nul hôtel n'est plus joli.

Tous.

Entrez ici, etc.
Chère madame, arrêtez-vous,
Entrez chez nous,
Entrez chez nous.

FRA.

Nos lits de plume sont doux,
Vous y dormirez très-bien,
Et si l'on vous dit qu'chez nous
Y a des bêt's n'en croyez rien.

Tous.

N'en croyez rien.

FAL.

Si l'on tient à la cuisine..

PIE.

La cuisine..

FAL.

Je pense que l'on devine
L'on devine
L'on devine,
Rien qu'à nous voir tous les trois..

Ensemble.

Tous les trois,
Tous les trois,
Que nous la faisons, la cuisine,
Nous la faisons qu'on s'en lèche les doigts !

FRA.

Venez donc, mes chers enfants,
Pour vous le couvert est mis,
Et, si vous êtes contents,
Envoyez-nous vos amis.

PIE.

C'est moi que je larde

FRA.

Et moi que découpe.

FAL.

Et c'est moi qui trempe la soupe.

Song.

Walk in—walk in—walk in, I pray you !
Walk in—walk in, your dinner we'll prepare !
We all are anxious to obey you,
Come read our bill—ample bill of fare.
And should our customer
Be of the female gender,
Why, then we'll welcome her
With accents low and tender.
Speaking thus,
All of us—

“ Walk in, my pretty lady, do—
What madam, can we do for you ?
What can we do ?
What can we do ?
What ? what ? ”

“ I seek an agreeable diet,
My strength to renew—
I want to lie down and be quiet,
An hour or two ! ”

FRA.

Pray walk you in—
Pray walk you in—
Your little meal you can begin.

ALL.

Pray walk you in, &c.

PIE.

Your favours we would gladly win—
So pray walk in—so pray walk in !
Our beds are of the softest feather—
If any body says to you
“ Their cutlets are made of leather,”
On my word it is not true !

ALL.

It is not true !

FAL.

Madam if you doubt our cooking—

ALL.

Doubt our cooking
Critically at us looking
Will at once solve any doubt !

ALL.

Any doubt !

Any doubt !

Madam, if you doubt our cooking,
You don't—you don't know what you talk about

FRA.

Pray walk in and take your ease,
We will try to serve your ends
Pray walk in, and if you please,
Recommend us to your friends !

PIE.

'Tis I do the chopping—

FRA.

And I the carving

FAL.

Yes—and I and, the killing and halving !

Ensemble.

Si l'on tient à la cuisine, etc.
Venez savourer les bons mirotons
Que nous fricotons,
Jolis marmitons.

CAR: Chef! chef!

FAL: Qu'est-ce qu'il y a?

CAR: Il y a d'abord un petit gros, un seigneur.

FAL: Oui, je sais le chef de l'ambassade..

CAR: Il y a le capitaine des carabiniers.

FAL: Une vieille connaissance! très-bien!

CAR: Et six de ses hommes, plus deux trompettes.

FAL: Vite, vite, Fragoletto!..vois si nos hommes sont prêts..qu'ils viennent!

FRA. (*allant à l'auberge.*) A nous, holà! les marmitons!
Les cuisiniers et les mitrons!

Ensemble.

A nous, holà! etc.

*Entrent DOMINO, ZERLINA, FIAMETTA, BIANCA, CICINELLA,
et Brigands, ils sont tous en marmitons.*

Chœur.

Nous arrivons,
Nous accourons?
Vous voyez que nous sommes
En marmitons
De bien beaux hommes.

FAL: Messieurs, vous êtes bien..très-bien! Seulement..Oh! les petits, je vous en prie, dissimulez, dissimulez..

Brigands.

Dissimulons, dissimulons,
Ayons l'air de vrais marmitons.

*Entre par la gauche le cortège de l'ambassade venant de Mantoue; le
BARON DE CAMPOTASSO, le CAPITAINE des Carabiniers, six carabiniers,
deux petits pages, qui précèdent le cortège.*

CAM. (*regardant les marmitons.*)

Voilà d'étranges figures,
De singulières tournures!
Ces marmitons, sauf respect,
Ont un singulier aspect?

Bri. (*à mi-voix.*)

Dissimulons, etc.

CAR. (*avec éclat.*)

Nous avons, ce matin, tous deux
Été mandés par Son Altesse,
Laquelle nous a dit: Messieurs,
Allez recevoir la Princesse.

CAM.

Recevoir la Princesse.

All.

Madam, if you doubt our cooking,
Critically at us looking,
Will at once solve any doubt—
If you're wise—if your wise,
Try our stews and try our fries—
Try our lovely apple pies—
Try our apple pies!

Enter CARMAGNOLA running, L. U. E.

CAR: Captain—the escort is in sight—they'll be here directly!

FAL: What does it consist of?

CAR: There's a little fat nobleman—

FAL: I know him—the minister of foreign affairs.

CAR: There's the captain of the carbineers—

FAL: I know him—he's a very old acquaintance.

CAR: And six of his men, with two buglers.

FAL: Good—here they come! Quick, Fragoletto, see if our men are ready.

FRA, *calling to people in the inn.*

Prepare—prepare—

Get ready, there!

Ensemble.

Prepare—prepare—

Get ready there!

*Enter from inn, DOMINO, ZERLINA, FIAMETTA, BIANCA, CICINELLA, and
Brigands, all dressed as cooks.*

Cho.

Behold us here,
So have no fear—
Ourselves we've been preparing—
Observe, observe our bearing
And have no fear

FAL: Very good—very good, indeed! Here comes the escort. Now, do you remember that you are cooks. Don't forget that, for once in your lives, you've a character to sustain.

*Enter the BARON CAMPOTASSO, the CAPTAIN OF CARBINEERS, Carbineers
and two pages.*

Bri: Keep up the game—keep up the game—
Pray be cooks in deed as in name!

CAMPOTASSO (*looking at brigands.*)

For men, whose province is cooking,
They're most peculiar looking—
Pray tell me when, if you please,
Did you see such cooks as these?

Bri.

Keep up the game, &c.

CAM.

We are lords of the court—no less!
We were commanded by his highness,
"Go and receive my fair princess,
Better to overcome her shyness."

CAR. (*proudly.*)

Commanded by his highness!

CAM.
Pour la recevoir, que faut-il ?
Que faut-il pour la satisfaire ?
Combiner l'élément civil
Avec l'élément militaire.

CAP.
Je suis le militaire !

CAM.
Il est le militaire !

Tous.
Le militaire !

FAL.
Le militaire !

CAM. et CAP.
Et voilà comme, en un instant,
On a composé l'ambassade,
Qui devait aller au devant
De la Princesse de Grenade.

Chœur.
Et voilà comme, etc.

CAM.
En nous envoyant tous les yeux,
Notre maître eut raison, je pense ;
Il a voulu flatter les yeux
Tout autant que l'intelligence.

CAP.
Ah ! c'est beau l'intelligence !

CAM.
" A ma future, s'est-il dit,
" Il suffit d'envoyer, en somme,
" D'envoyer un homme d'esprit,
" En le soutenant d'un bel homme ! "

CAP.
Je suis, moi, le bel homme !

CAM.
Il est, lui, le bel homme !

Tous.
Ah ! le bel homme !

FAL.
Ah ! le bel homme ;

Tous.
Et voilà comme, etc.

FAL. Et alors nous avons l'honneur de parler à ?
CAM. Vous avez l'honneur de parler à son Excellence le baron de Campotasso ! Vous êtes Pipo ?

PIE. Je suis Pipo !
Bri. (avec un gros rire.) Il est Pipo !

CAP. Qu'est-ce que ça me fait qu'il soit Pipo.
CAM. Ces marmitons sont plus gais que leur figure ne le ferait supposer. (montrant les pistolets et les poignards.) Qu'est-ce que c'est que ça ?... Est-ce que ça vous sert pour faire la cuisine ?

FAL. Non, mais comme l'on prétend que Falsacappa est dans les environs..

CAP. (avec dédain.) Oh ! Falsacappa ! Je l'ai taillé en pièces hier soir.

FAL. Etes-vous bien sûr ?

CAP. Tout à fait sûr ; et la première fois que je le rencontrerai, je le retailleurai en pièces.

FAL. Mais, si vous l'avez taillé, comment pourrez-vous le retailleur ?

CAP. Je pourrais vous répondre qu'après l'avoir taillé dans un sens, je pourrais le retailleur dans l'autre ; mais j'aime mieux vous dire que j'ai eu tort de vous dire que je l'avais taillé, parce que la vérité est que je ne l'ai pas taillé, mais je le taillerai.

CAM.
Said the Prince to us two—us two—
" Baron," said he, " you'll greatly charm me,
If you will kindly take with you
Some one to represent the army !

CAP. (proudly).
I represent the army !

FRA.
He is the army !

CAM. & CAP.
Now you all know, from me—from me—
How our Prince pays his addresses,
How he despatched an embassy
To meet the fairest of princesses !

CAM.
Embassy such as this he's wise
To entrust to our commanding—
Wishing at once to please her eyes
And appeal to her understanding !

CAP.
And appeal to her understanding !

CAM.
" Show her," said he, " my court, 'tis fit,
That she should know how grand its tone is—
So I will send a man of wit—
Backing him up with an Adonis ! "

CAP.
I, sir, am the Adonis !

CAM.
He, sir, is the Adonis !

ALL.
What an Adonis !

CAM. & CAP.
Now you all know from me, &c.

Cho.
Now we all know from ye, &c.

FAL. (to CAM.) I presume, sir, that I have the honour of addressing—
CAM. His Excellency Baron Campotasso ? You have. And you are Pipo ?

PIE. I am Pipo.
Bri. (laughing) Oh, yes ; he's Pipo, sure enough.

FAL. (to CAM.) Make your mind easy on that score. Most certainly he is Pipo.

CAM. Oh ! There seems to be no doubt about his identity.
CAM. These are queer looking cooks. Are these culinary implements ? (pointing to daggers and pistols in their belts.)

FAL. Yes ; we use them in cooking geese. Besides, they say that Falsacappa is in the neighbourhood.

CAM. Falsacappa, indeed ! Why, I cut him in two, last night.

FAL. Eh ?
CAM. Fast ; right across here !

FAL. But are you sure you're not mistaken ? because he was seen in the neighbourhood this very morning.

CAM. Mistaken ? Well, of course, we're all liable to that. Of course, when I say I cut him in two, I speak figuratively—I mean that, in my mind's eye, cut him in two.

FAL. Across here ?

CAM. Yes, just there.

BAR. Chef! chef!

FAL. Qu'est-ce qu'il y a ?

BAR. (*bas.*) L'ambassade de Grenade.

FAL. (*bas.*) Où est-elle ?

BAR. (*bas.*) Sur mes talons!

FAL. Et les autres qui sont encore là... nous ne serons jamais prêts. Allons, vous autres, dépêchons nous... (*montrant l'auberge.*) Entrez là-dedans.

Ensemble.

Entrez-là
Plus vite que ça !
Ne faites pas
Tant d'embarras.

L'ambassade.

Eh ! la la !
Pas si fort que ça !
Ne poussez pas !

[*bousculade pour décider CAM. et sa suite à entrer dans l'auberge.*

FAL. (*seul, regardant à droite.*) Il était temps... voici les Espagnols !

[*il entre à son tour dans l'auberge.*

Arrivent à droite GLORIA-CASSIS, le Précepteur, la PRINCESSE DE GRENADE, son premier page ADOLPHE, quatre seigneur Espagnols, quatre dames d'honneur et quatre pages. Tous ont des tambours de basque ou des castagnettes dont ils s'accompagnent en chantant et en dansant.

Chœur. Grenade, infante des Espagnes,
Ville favorable aux amours,
Nous avons quitté tes campagnes
Depuis déjà quinze grands jours. [*ils dansent.*]

ADO. (*à PRIN.*) Il va donc, ma charmante princesse,
Il va donc falloir nous quitter.

PRIN. Pour m'en aller épouser une altesse
Que je ne pourrai supporter.

Chœur. Grenade, infante des Espagnes, etc.

GLO. Jadis vous n'aviez qu'un' patrie,
Maintenant vous en aurez deux :
La nouvelle, c'est l'Italie,
L'Espagn', c'est cell' de vos aïeux ;
Vous devez aimer la seconde.
On vous le dira, je vous l' dis,
Mais n'oubliez, pour rien au monde,
Que l'Espagne est vot' vrai pays.
Y a des gens qui se dis'nt Espagnols,
Et qui n' sont pas de tout Espagnols...
Pour nous, nous somm's de vrais Espagnols,
Et ça nous distingu' des faux Espagnols.

Chœur. Y a des gens, etc. [*danse sur la ritournelle.*]

Enter BARBAVANO.

BAR. (*aside to FAL.*) The Princess and suite are in sight, and will be here in a few minutes.

FAL. Oh, very good (*to CAM.*) Here, you get in there.

CAM. (*indignant*) Sir !

FAL. Get along in—no nonsense—come—

CAM. This language, sir, is —

FAL. I know, it's not the thing—but we've no time to stand on ceremony—come, in you go.

Chorus of Brigands.

In you go,
Come, bustle, you know,
Don't be all day—don't be all day.

The Escort.

Come, I say,
Come, I say,
Do not push us, pray !

Brigands.

That's the way,

Escort.

Don't push us, pray.

Brigands.

Do not be all day !

[*the Brigands push them into hotel and follow them.*]

Enter, R. U. E., GLORIA CASSIS, the PRECEPTOR, the PRINCESS OF GRENADE, her page ADOLPHE, four Lords, four Ladies, and four pages.—All have tambourines and castanets, with which they accompany themselves as they sing and dance.

Cho. Grenada, Spain's most favoured city,
Oh, town of sad intriguing ways,
Since last we saw thee (more's the pity),
There have elapsed just fourteen days. [*dance,*]

ADO. (*to PRIN.*) Though for a while we here together tarry,
To-morrow morning we must part.

PRIN. Yes, for a Royal Highness I must marry
Whom I detest with all my heart. [*dance.*]

Cho. Grenada, Spain's most favoured, &c.

GLO. (*to PRIN.*) Though, I own, by the course before you,
Another new country you gain,
Remember, I humbly implore you,
Your ancestors' country is Spain,
Though they'll teach you to love the new one,
(Well, well, of that I don't complain),
Don't forget, my brave and true one,
That the land of your birth is Spain !

Ah !

There are some who are Spaniards by birth,
There are some who are not Spaniards by birth,
We are all genuine Spaniards by birth,
Unlike people who are not Spaniards by birth.

Cho. There are some, &c. [*dance.*]

GLO. Et quand vous aurez la puissance,
Usez-en, c'est moi qui vous l' dis,
Pour faire avoir de l'influence
Aux gens de votre ancien pays ;
Donnez-leur tout l'argent d' Mantoue
Et tous les emplois importants..
Si les gens d'ici font la moue,
Les gens d' là-bas seront contents.

Chœur. Y a des gens, etc. [*reprise de la danse.*]

PRIN. N'est-ce pas ici que l'on devait nous attendre ?

GLO. Si fait, princesse.

PRIN. Eh bien ! mais je ne vois personne.

Le Précepteur. Moi non plus, je ne vois personne et je la trouve raide.

ADO. Le fait est que c'est indécemment.

Le Précepteur. Holà ! holà ! est-ce qu'il n'y a personne ?

FAL. (*dans l'auberge.*) On y va ! on y va !

[*une des fenêtres de l'auberge s'ouvre et l'on voit paraître sur le balcon FAL. en train de s'habiller ; il a déjà l'habit et la cuirasse du capitaine*]

FAL. Mesdames, messieurs, j'ai bien l'honneur..mais, Dieu me pardonne, est ce que vous n'êtes pas les personnes qui viennent de la cour de Grenade ?

PRIN. Mais si..nous sommes ces personnes.

GLO. Et vous est-ce que vous êtes, vous, au nombre des personnes que l'on envoie au devant de nous ?

FAL. Mais oui, je suis, moi, le chef des carbiniers du duc de Mantoue, Mais il n'y a pas que moi, il y a mes hommes..et puis le baron..le baron de.. [*il cherche le nom qu'il ne sait pas.*]

GLO. Le baron de Campotasso ?

FAL. Oui, et puis des petits pages..vous verrez tout ça tout à l'heure, vous verrez, c'est très-convenable..(*criant*) Eh ! baron de..(*à GLO.*) Comment avez-vous dit ?

GLO. Campotasso.

FAL. Eh, Campotasso ! eh, Campotasso !

[*une autre fenêtre s'ouvre au-dessus du balcon ; paraît PIE.*]

PIE. Campotasso, c'est moi ! qu'est-ce qu'il y a ?

FAL. Voilà les personnes de Grenade..

PIE. Allons donc !

FAL. Parole d'honneur ! avec la princesse .Voyez tous ces Espagnols.

PIE. Est-il possible ? c'est vous, princesse ? je vous demande pardon, je finis de m'habiller et je descends. [*les deux fenêtres se referment.*]

GLO. (*à PRIN.*) Je ne voulez rien dire..mais, en vérité..devant de pareils procédées !..Savez-vous, princesse, pourquoi vous épousez le prince de Mantoue ?..C'est parce que la cour de Mantoue nous devait cinq millions, et que nous ne pouvions pas arriver à nous faire payer. Alors nous leur avons proposé une transaction, nous leur avons dit : "Voulez-vous épouser notre princesse ? nous vous ferons grâce de deux millions, ce sera la dot..Reste trois millions..Pouvez-vous nous payer "trois millions ?" Ils ont répondu : "Pour trois millions, nous pouvons "les payer..amenez la princesse..nous remettrons les trois millions à la "personne qui l'accompagnera." Et voilà comment vous épousez le prince de Mantoue.

Entre FALSACAPPA avec le costume du chef des carabiniers, mais très-incomplet le costume, si bien que FALSACAPPA est carabinier par en bas—il n'a ni les bottes, ni la culotte des carabiniers.

FAL. Me voilà, princesse, me voilà !

GLO. (*stupéfait.*) Qu'est-ce que c'est que ça ?

[*il salue.*]

GLO. And, oh, when unexampled power,
In the course of events you gain,
Pray devote ev'ry single hour
To the good of your country, Spain.
Oh, give all the important places
To your countrymen, free from guile,
And if Mantua makes wry faces,
Why, Grenada will sweetly smile.
Ah !

There are some, &c.

There are some, &c.

[*danse.*]

Cho.

PRIN. It was here, I believe that we were to have been received ?

GLO. Certainly, your highness.

PRIN. But the place seems deserted. This is impertinent neglect.

ADO. It is simply infamous.

PIE. (*shouting*) Hi ! within there ! Is anybody at home ?

FAL. (*within*) One moment, sir—one moment—

(*Window is opened and FAL. appears on the balcony in the act of dressing himself. He wears the coat and cuirass of the Captain.*)

FAL. Ladies and gentlemen, I'm delighted to see you. What can I do for you ? But stop—perhaps you are the Grenada lot ?

PRIN. The Grenada lot !

GLO. This is the Princess of Granada, and we are her suite. And you, I presume are one of the escort sent to conduct the Princess to the Duke.

FAL. Exactly, I am the Captain of the Duke of Mantua's Carbineers. There is a lot of us, too. There are all my men, and there's the baron— the baron—dear me, I always forget that baron's name.

GLO. The Baron Campotasso.

FAL. That's it and all his little pages—it's a beautiful sight (*calling*) Hi, Baron—Baron—(*to GLO.*) I beg your pardon—I never can remember that Baron's name ?

GLO. Campotasso.

FAL. Of course—much obliged (*calls*) Campotasso !

[*Window opens over balcony, PIE. appears dressing himself*]

PIE. Now then—I'm Campotasso—what's the matter ?

FAL. Here's the Grenada lot—

PIE. Nonsense !

FAL. It is, honour !

PIE. Indeed ! I beg your pardon, Princess, I'll be down in one moment. [*they both disappear*]

PRIN. This treatment is infamous.

GLO. It's all of a piece, your highness. You've been sold like a bale of goods, and you must expect to be treated like one. Two millions—that was your price. But there are three millions still due, and they are to be paid over to me, and if they fail—

Enter FALSACAPPA as Captain of Carbineers to the waist, below, as a brigand—his cuirass is wrong side before, and he has only one epaulette.

FAL. Here I am, Princess !

GLO. Why, what's this ?

FAL. Captain of the Duke of Mantua's Carbineers. I'll call my men. Hi ! fall in !

Enter the Brigands grotesquely dressed as Carbineers—all the uniforms are incomplete, and all wear breeches and stockings of brigands except CARMAGNOLE, who has a jack-boot on his left leg.

FAL. Neat turn out, isn't it ?

GLO. I don't agree with you—your uniforms are very incomplete.

FAL. Light marching order, Princess. They are magnificent soldiers. Should you like to see them execute a few movements ? Now do.

PRIN. No, we should be sorry to trouble you.

BAR. Chef! chef!

FAL. Qu'est-ce qu'il y a ?

BAR. (*bas.*) L'ambassade de Grenade.

FAL. (*bas.*) Où est-elle ?

BAR. (*bas.*) Sur mes talons !

FAL. Et les autres qui sont encore là... nous ne serons jamais prêts. Allons, vous autres, dépêchons nous... (*montrant l'auberge.*) Entrez là-dedans.

Ensemble.

Entrez-là
Plus vite que ça !
Ne faites pas
Tant d'embarras.

L'ambassade.

Eh ! la la !
Pas si fort que ça !
Ne poussez pas !

[*bousculade pour décider CAM. et sa suite à entrer dans l'auberge.*

FAL. (*seul, regardant à droite.*) Il était temps... voici les Espagnols !

[*il entre à son tour dans l'auberge.*

Arrivent à droite GLORIA-CASSIS, le Précepteur, la PRINCESSE DE GRENADE, son premier page ADOLPHE, quatre seigneur Espagnols, quatre dames d'honneur et quatre pagés. Tous ont des tambours de basque ou des castagnettes dont ils s'accompagnent en chantant et en dansant.

Chœur. Grenade, infante des Espagnes,
Ville favorable aux amours,
Nous avons quitté tes campagnes
Depuis déjà quinze grands jours. [*ils dansent.*]

ADO. (*à PRIN.*) Il va donc, ma charmante princesse,
Il va donc falloir nous quitter.

PRIN. Pour m'en aller épouser une altesse
Que je ne pourrai supporter.

Chœur. Grenade, infante des Espagnes, etc.

GLO. Jadis vous n'aviez qu'un' patrie,
Maintenant vous en aurez deux :
La nouvelle, c'est l'Italie,
L'Espagn', c'est cell' de vos aïeux ;
Vous devez aimer la seconde.
On vous le dira, je vous l' dis,
Mais n'oubliez, pour rien au monde,
Que l'Espagne est vot' vrai pays.
Y a des gens qui se dis'nt Espagnols,
Et qui n' sont pas de tout Espagnols...
Pour nous, nous somm's de vrais Espagnols,
Et ça nous distingu' des faux Espagnols.

Chœur. Y a des gens, etc. [*danse sur la ritournelle.*]

Enter BARBAVANO.

BAR. (*aside to FAL.*) The Princess and suite are in sight, and will be here in a few minutes.

FAL. Oh, very good (*to CAM.*) Here, you get in there.

CAM. (*indignant*) Sir !

FAL. Get along in—no nonsense—come—

CAM. This language, sir, is—

FAL. I know, it's not the thing—but we've no time to stand on ceremony—come, in you go.

Chorus of Brigands.

In you go,
Come, bustle, you know,
Don't be all day—don't be all day.

The Escort.

Come, I say,
Come, I say,
Do not push us, pray !

Brigands.

That's the way,

Escort.

Don't push us, pray.

Brigands.

Do not be all day !

[*the Brigands push them into hotel and follow them.*]

Enter, R. U. E., GLORIA CASSIS, the PRECEPTOR, the PRINCESS OF GRENADE, her page ADOLPHE, four Lords, four Ladies, and four pages.—All have tambourines and castanets, with which they accompany themselves as they sing and dance.

Cho. Grenada, Spain's most favoured city,
Oh, town of sad intriguing ways,
Since last we saw thee (more's the pity),
There have elapsed just fourteen days. [*dance.*]

ADO. (*to PRIN.*) Though for a while we here together tarry,
To-morrow morning we must part.

PRIN. Yes, for a Royal Highness I must marry
Whom I detest with all my heart. [*dance.*]

Cho. Grenada, Spain's most favoured, &c.

GLO. (*to PRIN.*) Though, I own, by the course before you,
Another new country you gain,
Remember, I humbly implore you,
Your ancestors' country is Spain,
Though they'll teach you to love the new one,
(Well, well, of that I don't complain),
Don't forget, my brave and true one,
That the land of your birth is Spain !

Ah !

There are some who are Spaniards by birth,
There are some who are not Spaniards by birth,
We are all genuine Spaniards by birth,
Unlike people who are not Spaniards by birth.

Cho. There are some, &c. [*dance.*]

GLO. Et quand vous aurez la puissance,
 Usez-en, c'est moi qui vous l' dis,
 Pour faire avoir de l'influence
 Aux gens de votre ancien pays ;
 Donnez-leur tout l'argent d' Mantoue
 Et tous les emplois importants..
 Si les gens d'ici font la moue,
 Les gens d' là-bas seront contents.

Chœur. Y a des gens, etc. [reprise de la danse.

PRIN. N'est-ce pas ici que l'on devait nous attendre ?

GLO. Si fait, princesse.

PRIN. Eh bien ! mais je ne vois personne.

Le Précepteur. Moi non plus, je ne vois personne et je la trouve raide.

ADO. Le fait est que c'est indécent.

Le Précepteur. Holà ! holà ! est-ce qu'il n'y a personne ?

FAL. (dans l'auberge.) On y va ! on y va !

[une des fenêtres de l'auberge s'ouvre et l'on voit paraître sur le balcon
 FAL. en train de s'habiller ; il a déjà l'habit et la cuirasse du capitaine

FAL. Mesdames, messieurs, j'ai bien l'honneur..mais, Dieu me pardonne, est ce que vous n'êtes pas les personnes qui viennent de la cour de Grenade ?

PRIN. Mais si.. nous sommes ces personnes.

GLO. Et vous est-ce que vous êtes, vous, au nombre des personnes que l'on envoie au devant de nous ?

FAL. Mais oui, je suis, moi, le chef des carbineers du duc de Mantoue, Mais il n'y a pas que moi, il y a mes hommes..et puis le baron..le baron de.. [il cherche le nom qu'il ne sait pas.

GLO. Le baron de Campotasso ?

FAL. Oui, et puis des petits pages..vous verrez tout ça tout à l'heure, vous verrez, c'est très-convenable..(criant) Eh ! baron de..(à GLO.) Comment avez-vous dit ?

GLO. Campotasso.

FAL. Eh, Campotasso ! eh, Campotasso !

[une autre fenêtre s'ouvre au-dessus du balcon ; paraît PIE.

PIE. Campotasso, c'est moi ! qu'est-ce qu'il y a ?

FAL. Voilà les personnes de Grenade...

PIE. Allons donc !

FAL. Parole d'honneur ! avec la princesse .Voyez tous ces Espagnols.

PIE. Est-il possible ? c'est vous, princesse ? je vous demande pardon, je finis de m'habiller et je descends. [les deux fenêtres se referment.

GLO. (à PRIN.) Je ne voulez rien dire..mais, en vérité..devant de pareils procédés !..Savez-vous, princesse, pourquoi vous épousez le prince de Mantoue?..C'est parce que la cour de Mantoue nous devait cinq millions, et que nous ne pouvions pas arriver à nous faire payer. Alors nous leur avons proposé une transaction, nous leur avons dit : "Voulez-vous épouser notre princesse ? nous vous ferons grâce de deux millions, ce sera la dot..Reste trois millions..Pouvez-vous nous payer "trois millions ?" Ils ont répondu : " Pour trois millions, nous pouvons " les payer..amenez la princesse..nous remettrons les trois millions à la " personne qui l'accompagnera," Et voilà comment vous épousez le prince de Mantoue.

Entre FALSACAPPA avec le costume du chef des carabiniers, mais très-incomplet le costume, si bien que FALSACAPPA est carabinier par en bas—il n'a ni les bottes, ni la culotte des carabiniers.

FAL. Me voilà, princesse, me voilà ! [il salue.

GLO. (stupéfait.) Qu'est-ce que c'est que ça ?

GLO. And, oh, when unexampled power,
 In the course of events you gain,
 Pray devote ev'ry single hour
 To the good of your country, Spain.
 Oh, give all the important places
 To your countrymen, free from guile,
 And if Mantua makes wry faces,
 Why, Grenada will sweetly smile.

Ah !

There are some, &c.

There are some, &c.

[dance.

Cho.

PRIN. It was here, I believe that we were to have been received ?

GLO. Certainly, your highness.

PRIN. But the place seems deserted. This is impertinent neglect.

ADO. It is simply infamous.

PRIN. (shouting) Hi ! within there ! Is anybody at home ?

FAL. (within) One moment, sir—one moment—

(Window is opened and FAL. appears on the balcony in the act of dressing himself. He wears the coat and cuirass of the Captain.

FAL. Ladies and gentlemen, I'm delighted to see you. What can I do for you ? But stop—perhaps you are the Grenada lot ?

PRIN. The Grenada lot !

GLO. This is the Princess of Granada, and we are her suite. And you, I presume are one of the escort sent to conduct the Princess to the Duke.

FAL. Exactly, I am the Captain of the Duke of Mantua's Carbineers. There is a lot of us, too. There are all my men, and there's the baron—the baron—dear me, I always forget that baron's name.

GLO. The Baron Campotasso.

FAL. That's it and all his little pages—it's a beautiful sight (calling) Hi, Baron—Baron—to GLO.) I beg your pardon—I never can remember that Baron's name ?

GLO. Campotasso.

FAL. Of course—much obliged (calls) Campotasso !

[Window opens over balcony, PIE. appears dressing himself

PIE. Now then—I'm Campotasso—what's the matter ?

FAL. Here's the Grenada lot—

PIE. Nonsense !

FAL. It is, honour !

PIE. Indeed ! I beg your pardon, Princess, I'll be down in one moment. [they both disappear

PRIN. This treatment is infamous.

GLO. It's all of a piece, your highness. You've been sold like a bale of goods, and you must expect to be treated like one. Two millions—that was your price. But there are three millions still due, and they are to be paid over to me, and if they fail—

Enter FALSACAPPA as Captain of Carbineers to the waist, below, as a brigand—his cuirass is wrong side before, and he has only one epaulette.

FAL. Here I am, Princess !

GLO. Why, what's this ?

FAL. Captain of the Duke of Mantua's Carbineers. I'll call my men. Hi ! fall in !

Enter the Brigands grotesquely dressed as Carbineers—all the uniforms are incomplete, and all wear breeches and stockings of brigands except CARMAGNOLE, who has a jack-boot on his left leg.

FAL. Neat turn out, isn't it ?

GLO. I don't agree with you—your uniforms are very incomplete.

FAL. Light marching order, Princess. They are magnificent soldiers. Should you like to see them execute a few movements ? Now do.

PRIN. No, we should be sorry to trouble you.

FAL. Le chef des carabiniers du prince de Mantoue, avec mes hommes, je vais les chercher. (*il fait signe.*) Venez, mes hommes, venez ça, mes hommes.

Entre CARMAGNOLA, DOMINO, et BARBAVANO grotesquement affublés d'uniformes des carabiniers.

FAL. Belle tenue, n'est-ce pas ?

GLO. Mais non !

FAL. Tenue de campagne..princesse, tenue de campagne..le désordre ..l'animation, la lutte..Ils sont superbes!

[*les faux carabiniers se mettent en ligne.*]

Entre PIE. en CAM. Il a l'habit, la veste, le jabot et le chapeau, mais lui aussi a gardé sa culotte et ses guêtres de brigand.

FAL. Arrivez donc, baron, l'on n'attend plus que vous.

PIE. (*allant à GLO.*) Me voilà !.. me voilà !.. qu'est-ce que je vais vous servir?.. beeftack aux pommes, pieds de mouton poulette?..

PRIN. Qu'est-ce qu'il dit ?

FAL. (*bas à PIE.*) Qu'est ce que tu dis, animal ?

PIE. Eh bien ! puisque je suis marmiton, il est tout naturel que je..

FAL. Mais tu ne l'es plus, marmiton, c'est fini.

PIE. Qu'est-ce que je suis alors ?

FAL. Tu es le baron de Campotasso, tu viens au devant de la princesse.

PIE. Ah ! c'est juste! (*haut.*) Pardonnez moi, princesse.. il y a si peu de temps que j'ai quitté la cuisine..

GLO. Mais qu'est-ce qu'il dit ? qu'est-ce qu'il dit ?

PRIN. La cuisine ?

FAL. (*allant à GLO.*) La cuisine politique, princesse.. la cuisine politique.. ne faites pas attention .

PRIN. Ah ! très-bien !

[*PIE. repasse près de GLO.*]

GLO. (*à PIE.*) C'est à moi de vous présenter les personnes qui accompagnent la princesse. Moi d'abord, le comte de Gloria-Cassis, grand d'Espagne de onzième classe, chef réel de l'ambassade.. Pablo, précepteur quelques seigneurs sans importance.. Adolphe de Valladolid..

PRIN. Mon page favori.. Il ne me quitte jamais.

ADO. Jamais !

PRIN. et ADO. (*ensemble.*) Jamais !

PIE. Jamais ?

PRIN. Est-ce que vous comptez-vous opposer ?

PIE. Moi?..Eh bien ! par exemple, voilà quelque chose qui m'est égal !

Entrent FRA. en aubergiste, FIO. en fille de l'aubergiste, et quatre femmes en marmitons.

FIO. (*faisant la révérence.*) Vos appartements sont préparés, et quand il vous plaira..

PRIN. (*à FRA.*) C'est donc vous, mon petit homme, qui êtes le maître de cette hôtellerie ?

FRA. Oui, princesse.

PRIN. (*montrant FIO.*) Et elle.. C'est ?

FRA. C'est mon amoureuse.

FIO. (*allant à la PRIN.*) Oui, princesse.. je suis son amoureuse.. et lui, c'est mon amoureux.

PRIN. Vous entendez, Adolphe, des amoureux ! Oh ? oui, je vous en prie, dites-nous comment.

FIO.

Vraiment, je n'en sais rien, madame,
Et je l'avoue avec sincérité,
J'eus grand désir d'être sa femme,
En le voyant.. voilà la vérité.

Comment cela me vint, je n'en sais rien moi-même..
Sait-on jamais pourquoi l'on aime ?

FAL. No trouble, ma'am. You shall see. Attention! (*he draws his sword*) Draw swords!

[*The Carbineers' swords are enormous. CAR. and BAR. succeed with difficulty in drawing theirs. DOM., who is small, fails altogether.*]

GLO. The little beggar can't do it.

FAL. He's nervous—besides, he never can. Now then, if you'd like to inspect us.

PRIN. Oh dear no—not at all.

FAL. Attention! come—trot!

[*The Carbineers, led by FAL., trot in single file round the Spaniards*]

FAL. Halt! there—they shall do that again if you like.

GLO. No—that will do.

Enter PIETRO dressed in COMPOTASSA'S clothes to the waist

FAL. Come, Baron, we've been waiting for you.

PIE. Coming, sir, coming! What can I get for you—soup, fish, steaks, filet de bœuf—

FAL. (*aside to PIE.*) You ass, what are you talking about ?

PIE. Why, if I'm a waiter I must talk like a waiter !

FAL. But you're not a waiter now—that's all over.

PIE. What the devil am I, then ?

FAL. Why, you're the Baron—the Baron— (*to GLO.*) I forget this Baron's name again.

GLO. Campotasso.

FAL. Of course. (*to PIE*) You're the Baron Campotasso, come to escort the Princess.

PIE. To be sure—how dull I am! (*to GLO.*) I really beg your pardon—but one moment I'm a cook, and the next I'm a baron—and I got confused.

PRIN. A cook ?

FAL. Its a joke of his—about cabinet pudding—you understand—he's a minister—in the cabinet—cabinet pudding. Don't mind him—its his only one—he always lets it off. It won't occur again.

PRIN. (*pityingly*) Poor fellow.

GLO. (*to PIE.*) Allow me to introduce the Princess's suite. I am the Count Gloria Cassis, Grandee of Spain; this is Pablo, the Princess's Preceptor; four lords, who are nobody in particular; Adolphe, of Valladolid—

PRIN. My favourite page. He never leaves me.

ADO. Never.

PRIN. & ADO. (*together*) Never.

PIE. Never ?

PRIN. Never. Do you object ?

PIE. I ? Bless your heart, my dear, it's no concern of mine !

Enter FRAGOLETTO as inkeeper, FIORELLA as Pipa, and four women as servants.

FIO. Princess, your rooms are ready.

PRIN. Well, thank goodness, here are people who look like human beings at last. Are you the master of this hotel ?

FRA. I am—and this is my intended. We are going to be married.

PRIN. How interesting—tell me all about it.

Song—FIO.

Indeed, I cannot tell you clearly
How in my bosom he found a place,
I felt that I loved him sincerely
When I set eyes on his dear little face.
Ah, well, people say, love is full of sweet surprises!
How can one say how love arises ?

Ensemble. Sait-on jamais pourquoi l'on aime ?
 FIO. Un soir, j'entrai dans sa chaudière,
 Et je compris, le trouvant fort joli,
 Que je n'aurais plus sur la terre
 Aucun plaisir, si je n'étais à lui!
 Comment cela me vint, je n'en sais rien moi-même..
 Sait-on jamais pourquoi l'on aime ?

Ensemble. Sait-on jamais pourquoi l'on aime ?
 FAL. Princesse, je suis ému jusqu'aux larmes?.. Vos appartements
 sont préparés, princesse, on a eu l'honneur de vous le dire, vos appartements
 sont préparés.
 PRIN. Eh bien !
 FAL. Eh bien ! quand vous voudrez..
 GLO. Nous avons le temps, je suppose.
 FAL. Je vous demande bien pardon ; je ne connais que ma consigne,
 moi, et il est dit dans ma consigne qu'une fois arrivés ici, vous devez
 entrer dans vos appartements.
 ADO. Mais il n'est que deux heures de l'après-midi.
 FAL. Ça ne me regarde pas.. j'ai ma consigne.
 ADO. Ah ! ça mais, militaire..
 FAL. Et ne faites pas les malins ?
 Bri. En voilà assez.

*Chœur.**Brigands.*

Entrez là
 Plus vite que ça !
 Ne faites pas
 Tant d'embarras !

Espagnols.

Eh ! la la !
 Pas si fort que ça !
 Ne poussez pas !

[pendant ce chœur, les brigands ont poussé les Espagnols vers l'auberge,
 où ils les font entrer violemment.]

FAL. Et voilà ! Ils entrent dans leurs chambres, ils se couchent et
 s'endorment. Nous, au bout d'un quart d'heure, nous crochetonns les
 serrures, nous prenons leurs habits.. et après..

Finale—ensemble.

Tous, sans trompette, ni tambour,
 Nous nous en irons à la cour,
 Et dans nos poches nous mettrons,
 Nous mettrons les trois millions.

FAL. Toi, Piétro, tu seras le précepteur.
 PIE. C'est bien.
 FAL. Tu le seras..
 Et vous, mes compagnons,
 Les trois seigneurs sans importance.
Les trois Bri. Nous le serons.
 FAL. Vous le serez.
 Bri. Comptez sur notre intelligence.
 FIO. Et moi ?
 FAL. Tu seras la princesse..
 Et toi, le petit page.
 FIO. Je serai la princesse !

I loved, and I loved beyond measure—
 Gazed on his face, and I thought, with a sigh,
 Unless I could marry my treasure,
 Life had no charm—I should certainly die.
 Ah, well, &c.

FAL. Princess, allow me to remind you that your rooms are ready.
 PRIN. Very good—I hear you.
 FAL. I repeat, madam, they are ready.
 PRIN. And I repeat that I hear you.
 FAL. Quite ready. Perhaps you would like to retire to rest ?
 PRIN. Certainly not—it is barely two o'clock. Who ever heard of
 such a thing ?
 FAL. I beg your pardon, I must obey my instructions, which say that
 you are to go to bed as soon as you arrive, and in accordance with my
 instructions, to bed you go.
 PRIN. What audacity !
 GLO. Allow me to remind you, sir—
 ADO. Upon my word, sir—
 FAL. Now, look here—once for all—trot—all of you—come !
 PRIN. But—
 FAL. (to Brigands) In with them, quick. Can't stand shilly-shallying
 here all day.

Chorus of Brigands.

In you go,
 Come, bustle, you know,
 Don't be all day—don't be all day.

Spaniards.

Come, I say,
 Come, I say,
 Do not push us, pray.

Brigands.

That's the way.

Escort.

Don't push us, pray.

Brigands.

Do not be all day.

[the Brigands thrust them into the inn with violence.]

FAL. There, that's tact—that's all tact. In an hour they will be fast
 asleep. Then, we lock their doors, having first removed their clothes,
 and then—

Ensemble.

We, without pomp or martial show
 Off to the Mantuan Court will go ;
 No trumpet sounding—no, nor drum.
 We will receive, with humble thanks,
 Something like three million francs.

FAL. Piétro, mind the preceptor thou shalt be.
 PIE. Yes, to be sure !
 FAL. Yes, to be sure !
 And you, my brave companions, the three lords,
 The three lords supernumerary.
 CAR. DOM. & BAR. Yes, to be sure !
 FAL. Yes, to be sure !
 CAR. DOM. & BAR. We'll be particularly wary !
 FIO. And I ?
 FAL. Of course, her Royal Highness.
 FRA. And I ?
 FAL. Her pretty page in waiting !
 CAR. DOM. & BAR. In waiting !
 FIO. I am her Royal Highness !

FRA. Et moi, le petit page.
 FIO. Ah! mon gentil page!
 FRA. Ah! ma noble dame!
 FIO. Il faudra m'aimer!
 FRA. De toute mon âme!
 FAL. et Bri. Ils sont charmants.
 FAL. Mais ne perdons pas notre temps.

Ensemble.

Tous, sans trompette ni tambour, etc.

[*fanfare dans la cave de l'auberge.—Cris: "Vive le Capitaine!"—
 Les brigands remontent.*

FAL. Ah! les carabiniers!..je les avais oubliés!
 GLO. (*paraissant au balcon.*) Quels sont ces cris? quels sont ces chants?
 Que se passe-t-il là dedans?
 PIP. Ce n'est rien.
 GLO. Comment rien?
 Nous entendons bien.
 [PIP. *sort tout effaré par le soupirail de la cave. Il est en manches
 de chemise et en caleçon.*
 PIP. A moi! holà!
 FAL. (*à part.*) Le diable emporte celui-là!
 PIP. Défendez-moi contre Falsacappa!
 [FAL. *le pousse vers les trois brigands qui le contiennent.*
 GLO. (*sur le balcon.*) Falsacappa! [*il disparaît.*
 Bri. (*tenant PIP.*) Si tu dis un mot, tu nous comprends bien!..
 PIP. (*tremblant.*) Je ne dis rien.

La PRINCESSE, ADOLPHE, GLORIA-CASSIS, le Précepteur et les Espagnols
 sortent de l'auberge.

Esp. Falsacappa!
 Qui donc a parlé de ce brigand-là?
 FAL. Princesse, d'où vient cette alarme?
 Pourquoi sortez-vous ne chez vous?
 PRIN. N'entendez-vous pas ce vacarme?
 ADO. Que se passe-t-il là-dessous?
 Esp. (*passant à droite.*) On a nommé Falsacappa!
 GLO. Vous connaissez Falsacappa!
 FAL. Où prenez-vous Falsacappa?
 Rassurez vous, princesse..
 Falsacappa!..Quoi?..Qu'est-ce?
 Ni vu, ni connu!
 Je ne l'ai jamais vu,
 Son nom m'est inconnu,
 Je ne l'ai jamais vu,
 Jamais vu!
 Bri. On ne l'a jamais vu,
 Ni vu, ni connu.

CAM. (*paraissant sur le balcon et désignant FAL. Il est en pet-en-l'air et
 en caleçon.*) Le voilà! le voilà! c'est lui! ce grand-là, c'est Falsacappa!
 Entre alors de tous côtés le reste des brigands; ils apportent des carabines.
 Les Espagnols occupent toujours la droite et les brigands la gauche.—
 On a remis PIPO aux mains de deux brigands.

J'aurais voulu ne pas user de violence,
 Mais j'y suis contraint, Excellence, [*aux Espagnols.*
 Oui, cet homme a dit vrai mon nom,
 Mon nom, la terreur du canton,
 C'est Ernesto Falsacappa!
 Empoignez-moi ces gaillards-là!

Esp. (*tremblants, tombant à genoux.*) Falsacappa!
 FAL. (*aux brigands.*) Jusqu'à demain matin vous les tiendrez en joue..
 Et nous, mes compagnons, en route pour Mantoue!

FRA. And I'm her page in waiting!
 FIO. Pretty page in waiting!
 FRA. Princess, captivating!
 FIO. With a burning love—
 FRA. With a burning love—
 FIO. You must love me now.
 FRA. I will love thee now!
 How well they act!
 CAR. BAR. PIE. } How well they act!
 DOM. & FAL. } How well they act!
 We're losing time, and that's a fact.
 All. That's a fact,

Cho. We, without pomp, &c.
 [*trumpets heard in the cellar, and hurrahs.*
 FAL. (*spoken*) The carbineers—I forgot all about them!
 GLO. (*appearing at balcony*) What are these shouts rending the air?
 What is the matter, pray, in there?
 PIP. Nothing, sir—only cheers—
 GLO. That, I know—for I have ears.
 PIP. PIPO, *in shirt sleeves, rushes from the cellar.*
 Oh, help! oh, help! I sink with fear!
 FAL. (*aside*) The devil take him—Pipo here!
 PIP. It is Falsacappa, oh, dear!
 GLO. (*on balcony*) Falsacappa! Falsacappa! [*disappears.*
 BAR. CAR. & DOM. (*to PIP*) You'll be shot, my friend, if you're not mum!
 PIP. I'm dumb! I'm dumb! I'm dumb! I'm dumb!

PRINCESS, ADOLPHE, GLORIA, PRECEPTOR and Spaniards come from the inn.

Span. Falsacappa!
 Who mentioned that terrible name? ha, ha!
 FAL. Your highness, why leave your room, so pleasant and charming?
 Why leave—why leave your room to come out here?
 PRIN. This terrible noise, it's alarming,
 There's something wrong in there, I fear.
 Span. Somebody said "Falsacappa!"
 GLO. Say, have you seen Falsacappa?"
 FAL. Whoever said "Falsacappa?"
 All. Whoever said "Falsacappa?"
 FAL. Who mentioned him—pray show him.
 Falsacappa! don't know him!
 Don't know him at all,
 Bri. Don't know him at all!
 FAL. We don't know him at all, not at all, not at all, not at all.
 CAMBOTASSO, *half undressed, appears on the balcony.*
 CAM. (*indicating FAL.—spoken*) There he is—I know him. Seize him!
 He is the brigand chief!

Brigands enter from all sides, carrying carbines, with which FALSACAPPA
 and the others arm themselves. The Brigands are L., the Spaniards, R.,
 PIPO is in the hands of the Brigands.

FAL. (*to CAM. on balcony*)

I much prefer always to treat my prisoners gently,
 But as they kick, why evidently,
 I must disarm them violently.
 Yes, you've heard—yes, in truth you've heard my name!
 Falsacappa, the same!
 I'm Ernesto Falsacappa!

All. Collar those men—collar them, ha! [*CAM. disappears.*
 Falsacappa! [*Spaniards kneel.*
 Pri. Detain them prisoner,

Bri. (mettant en joue les Espagnols.)

Jusqu'à demain matin, nous les tiendrons en joue..
Et vous sans plus tarder, en route pour Mantoue!

FAL. Tremblez, car nous vous tenons
Tremblants au bout de nos longs
Tromblons.

Esp. (toujours à genoux.) Tremblons, car nous nous trouvons
Tremblants au bout de leurs longs
Tromblons!

CAM. (reparaissant au balcon.) Ne tremblez plus, nobles fils de l'Espagne,
J'ai découvert dans la cave au champagne,
J'ai découvert des soldats valeureux,
Et je m'en vais apparaître avec eux!

FAL. Bataille alors!—J'aime mieux ça!
Garde à vous, amis!

CAMPOTASSO sort de l'auberge avec les carabiniers qui sont tous gris et qui tiennent des bouteilles à la main.—Ils n'ont plus que leurs culottes et leurs bottes.—Ils descendent à gauche, les brigands occupent le milieu et les Espagnols la droite.

CAM. (une épée à la main) Les voilà! En avant!
[au lieu de se porter en avant, les carabiniers fraternisent avec les brigands,

Carabiniers. Nous sommes les carabiniers,
La sécurité des foyers..

Bri. (gaiment) Esp. (tristement) Mais, par un singulier hasard,
Au secours des particuliers,
Vous arrivez toujours trop tard.
FAL. Quand les carabiniers sont gris,
Ce ne sont plus des ennemis.

Bri. *Reprise ensemble.*
Tremblez, car nous vous tenons
Tremblants au bout de nos longs
Tromblons?

Esp. Et maintenant, enfin, partons,
Allons toucher les trois millions.
Tremblons, car nous nous trouvons
Tremblants au bout de leurs longs
Tromblons!

Dans la providence espérons,
Nous verrons pendre ces fripons.

Carabiniers. Nous sommes les carabiniers, etc.

[pendant ce dernier chœur, les brigands remettent en joue les Espagnols, qui retombent à genoux.

FIN DE L'ACTE DEUXIEME.

So says Falsacappa—
And we will start upon
Our way to Mantua!

Bri. Detain them, &c.
FAL. Beware—beware!
Tremble, for my band I assemble,
Tremble!

Struggle and kick if you dare—
All. Beware, &c.

CAM. (re-appearing on balcony)
Tremble no more at this treacherous dealing,
For I have found, in the cellar concealing,
Soldiers whose trade is to fight such a foe,
And they will come to your succour I know.

FAL. Then will we fight them here, ha! ha!
So take care! so take care!

All. Then will we fight, &c.
Long live—long live Falsacappa?

CAM. comes from the inn with the carbineers, who are all drunk. They hold bottles in their hands.

CAM. Here they are—here they are—here they are—here they are
[The Carbineers fraternise with the brigands.

Carbineers.

Yes, we are brave carbineers,
We'll finish your evil careers.
All (Brigands gaily, Spaniards sadly):
But it is most unfortunate,

That though you come to calm { our } fears,
Yet strange to state,
Yet strange to state,
Somehow you're always just too late.

FAL.
When they are tipsy, as you see,
They are as friendly as can be.

Bri.
Beware—beware,
Tremble, for in crowds we assemble, &c.

Span.
Beware—beware,
Tremble, for in crowds they assemble.

[Spaniards kneel—Tableau.

END OF ACT II.

ACTE III.

Dans le palais du duc de Mantoue.—Au milieu une table ovale somptueusement servie.—Candélabres allumés sur la table.—Cette salle est ouverte au fond par trois portes garnies de portières.—A droite, le fauteuil ducal; à gauche, une table carrée.

Au lever du rideau, le prince est assis au milieu de la table, il a trois dames à sa gauche et trois dames à sa droite.

Chœur.

L'aurore paraît, fêtons l'aurore,
Saluons-la d'une chanson,
Et faisons-la durer encore
Sa dernière nuit de garçon.

MAR.

Quel vide à présent dans la vie!
Quel désespoir et quel chagrin!

DUC.

On nous le prend, on le marie,
Pas plus tard que demain matin!

Reprise du Chœur.

L'aurore paraît, fêtons l'aurore, etc.

PRINCE.

Vous aimez les chansons, je vais nous en dire une,
Qui s'applique à merveille à ma situation.

Les femmes.

Quoi que vous nous chantiez, fut-ce: au clair de la lune,
Nous vous écouterons avec émotion.

PRINCE.

Jadis régnait un prince,
Joli comme le jour.

Les femmes.

Joli comme le jour.

PRINCE.

Les dames de province
Pour lui mouraient d'amour.

Les femmes.

Pour lui mouraient d'amour.

PRINCE.

Une, la plus jolie,
Mignonne et faite au tour,
Pour passer son envie
S'en fût droit à la cour.

Pan! pan! pan! pan!

Beau prince aux cheveux bouclés,
Ouvrez-nous à l'instant même,

Pan! pan! pan! pan!

Ouvrez, getil prince, ouvrez
A la femme qui vous aime.

ACT III.

Saloon in the Duke of Mantua's palace. An oval table with banquet, c. Candelabra. Three doors at back lead on to a gallery. Ducal chair, l. Table, l., door, r.

PRINCE discovered at supper with various ladies of his court

Chorus.

Aurora appears—we'll hail Aurora—
Welcome her with a chorus gay—
Cover our Prince with gifts of Flora,
His bachelorhood will end to-day!

MARCHIONESS.

I dread to-morrow morn arriving,
The saddest event since I was born!

DUCHESS.

His court of his fair self depriving,
He will marry to-morrow morn!

MAR

His court depriving!

DUC.

His court depriving!

Cho.

Aurora appears, &c.

PRINCE. You'd like to hear me sing? I'll warble you a ditty,
Which describes me exactly—that fact will give it zest

MAR. & DUC. Whatever song you sing—or commonplace or witty—
It's certain to excite our deepest interest!

Song—PRINCE.

A prince there was, whose beauty,
Shone like the moon above—

All.

Shone like the moon above!
His ladies, as in duty,
With him all fell in love!

All.

With him all fell in love!

PRINCE.

And one, a lovely maiden,
Would wait in doubt no more,
So, with her love o'erladen,
She tapped thus at his door—

Rat tat! rat tat!

"Come open, Prince," the maiden cried—

"When a loving girl implores thee—

Rat tat!

Come open, sir, and open wide
To a maiden who adores thee!

Rat tat!"

Toutes les femmes.

Pan! pan! pan! pan!
Beau prince aux cheveux bouclés, etc.

PRINCE.

Vous ferez bien, madame,
De vous en retourner..

Toutes.

De vous en retourner.

PRINCE.

L'objet de votre flamme
Vient de se marier.

Toutes.

Vient de se marier..
A sa femme fidèle,
Il renonce aux amours.
"C'est très-bien," dit la belle,
"Je r'passerai dans huit jours."

Reprise du Refrain.

Pan! pan! pan! pan!

[Le caissier entre par le fond à droite, il porte un grand livre de caisse.

CAL. Son Altesse m'a fait demander? Oh! pardon!

PRINCE. Quelle mine vous avez!..cet air fatigué..savez-vous bien, monsieur mon caissier, que, si je ne vous connaissais pas, je croirais que vous avez passé la nuit à faire la fête avec des demoiselles.

CAL. Moi, monseigneur, vous pourriez croire..

PRINCE. Non, je ne crois pas..mais cette figure..le désordre de votre toilette..

CAL. J'ai passé la nuit courbé sur mes chiffres..

PRINCE. Je sais que vous n'êtes pas un caissier ordinaire..Sommes-nous un peu riches, en ce moment?

CAL. Si nous sommes riches..je crois bien que nous sommes riches!

PRINCE. C'est très-bien!..La marquise, alors, vous dira ce que coûte son hôtel..vous paierez..

CAL. Ah! ah!

PRINCE. Vous paierez aussi une note que la Duchesse a chez son couturier.

DUK. J'aimerais mieux avoir l'argent et payer moi-même..

CAL. Vous serez donc toujours la même, madame la Duchesse?

PRINCE. Autre chose, maintenant.—Pardon, mesdames..La princesse de Grenade arrivera tout à l'heure, vous le savez; je ne tiens pas à ce que les gens qui l'accompagnent fassent ici un long séjour.

CAL. Vous avez raison.

PRINCE. Vous aurez donc à leur remettre au plus vite les trois millions qu'ils doivent recevoir.

CAL. Les trois millions!

PRINCE. Vous avez les fonds?

CAL. (*avec éclat.*) Si j'ai les fonds!..je crois bien que j'ai les fonds!..Qu'est-ce que nous deviendrions, si je n'avais pas les fonds?

PRINCE. A la bonne heure!..

[Le PRINCE, sort par la droite; les dames et les pages se retirent par les trois portes du fond dont les portières se referment.

CAL. (*seul.*) Prenez-garde, monseigneur, prenez-garde..vous aimez trop les femmes!..et quand on aime trop les femmes..(*tirant une clef de sa poche.*) Montez dans mes bureaux..voici la clef..ouvrez ma

All.

Come open Prince, &c.
Come open, sir, and open wide

PRINCE.

"Return my pretty lady,
Return," the Prince replied.

All.

"Return," the Prince replied.

PRINCE.

"To nature's forests shady—
Alas! I have a bride!"

All.

Alas! he has a bride!

PRINCE.

"To stray from virtuous courses
Of course I would not dare,"
Said she "There are divorcees
And so I won't despair!"
Pan, pan, &c.

All.

Come open, sir, and open wide, &c.

Enter TREASURER.

TRE. Your Royal Highness did your Treasurer the honour to send for him. He is here!

DUK. The Treasurer! I love a treasurer! I wonder if he was sent for on our account!

PRINCE. Treasurer, you look dispirited—what's the matter with you?

TRE. Dispirited? I dare say I do. An error in my official accounts has kept me awake all night. It was only a half-penny, but to a conscientious official the amount is of little consequence. I couldn't detect the cause of the inaccuracy, so I put it down to—

MAR. To what?

TRE. Sundries!

PRINCE. And how many sundries do you get for a half-penny?

TRE. It depends. The price of a sundry varies with the inaccuracies in my accounts.

PRINCE. Well, how do we stand at present. Are we pretty rich?

TRE. Rich? Rich isn't the word! (*aside*) That's true enough!

PRINCE. Then pay the Marchioness's rent for the past year!

MAR. Oh, Prince!

PRINCE. You will also have the goodness to pay the Duchess's milliner's bill. The milliner shall call on you to-morrow with the account.

DUK. (*aside to TRE.*) You can let me have the money, and I'll pay it myself.

PRINCE. Now to business. These people who accompany the Princess are to receive three millions from us. Take care to have the money ready.

TRE. Three millions? Whew!

PRINCE. Of course. You don't mean to say you haven't got the money?

TRE. Oh, of course I've got the money—Oh, yes, I've got the money all right. It would be a pretty look out if I hadn't got the money!

PRINCE. Very good—then take care to have it ready. Now ladies, we will prepare to receive the Princess.

Cho. Aurora comes, &c.

[*Exit* PRINCE and all the Ladies through the doors at back.

TRE. Take care your Highness—take care! Those ladies will be

caisse, et vous n'y trouverez pas grand'chose. vous y trouverez 1,283 fr. 25 c. et pas un fichtre avec !.. Voilà où en sont les finances du pays! Mais le reste, me direz-vous encore, le reste, misérable, qu'est-ce que tu en as fait du reste?... Eh bien, mais je l'ai mangé... oui, je l'ai mangé avec des femmes!

O mes amours!.. ô mes maîtresses!
 Pour vivre à vos genoux,
 Pour m'enivrer de vos caresses,
 De vos baisers si doux,
 Pour me faire dire... je t'aime!
 Par des chien-chiens chéris,
 J'ai donné mon argent... et même
 L'argent de mon pays!
 C'est un peu vil, mais,
 Si c'était à refaire,
 Je le referais...
 Voilà mon caractère!

Hélas! j'ai mangé la grenouille!
 La cour des comptes va
 Probablement me chanter pouille
 Sous ce prétexte-là...
 On va vérifier ma caisse,
 On va tout découvrir,
 Et je serai révoqué!.. Qu'est-ce
 Que je vais devenir?
 Ce sera dur... mais,
 Si c'était à refaire,
 Je le referais...
 Voilà mon caractère!

Voyons un peu... voyons... j'ai en caisse 1,283 fr. 25 c. Je dirai à la Marquise et la Duchesse de se partager les 280 fr. 25 c.—De ce côté-là, rien à craindre... Mais l'envoyé Espagnol... si cet envoyé est un honnête homme, je suis perdu... mais si c'est un homme... d'esprit... en lui offrant les mille francs qui restent... (*musique; coup de canon et bruit de castagnettes en dehors. Les portières du fond s'ouvrent.*) Qu'est-ce que j'entends?... le son des canons mêlé au bruit des castagnettes... Ce sont eux!.. ce sont les Espagnols!.. attention!..

Entrent par le fond les Seigneurs et Dames de la Cour, qui se rangent de chaque côté. Les Pages les précèdent.

Chœur. Voici venir la princesse et son page;
 Elle s'avance avec fierté,
 Sûre qu'elle est d'obtenir notre hommage
 Par sa grâce et par sa beauté!

PRINCE. Vous avez les fonds?

CAI. Je crois bien que je les ai les fonds..

Un Huissier. (annonçant du fond.) L'ambassade de Grenade!

PRINCE. C'est bien, faites entrer.

Chœur. Voici venir, etc., etc.

Entrée de l'ambassade. Les quatre femmes en dames d'honneur. L'entrée se fait dans l'ordre suivant: D'abord les quatre femmes, puis CARMAGNOLA, DOMINO et BARAVANO; ensuite PIETRO, et enfin FALSACAPPA, FIORELLA et FRAGOLETTA. Tous, en entrant, saluent le PRINCE.

PRINCE.

C'est elle!

FIO.

C'est lui!

FRA.

Ce cri, ce cri, ce double cri!

Que veut dire ce double cri?

your ruin as they have been mine! Your exchequer is now reduced to the insignificant sum of twelve hundred and eighty-three francs twenty-five centimes! Well, I couldn't help it! I'm a creature of impulse, and when a woman asks me for money, I can't refuse it. I never could resist a woman in tears. They know this, and always come to me crying.

Song—TREASURER.

Oh, woman, in thy soft caresses
 My happiest moments fly;
 I love to play with golden tresses,
 The slave of love am I!
 In kisses and accents—and accents of honey—
 In bouquets and presents—and presents not a few,
 I've dissipated all my money,
 And all my country's—and all my country's money too.
 In spite of all the pain
 Such conduct is entailing,
 I'd squander it again,
 Ah, ah! that's my little failing.

The consequences are appalling,
 To fate I'm forced to bow,
 These pleasures there is no recalling.
 My cake is eaten now!
 Despite my endeavour—endeavour—endeavour—
 My sin—my sin—discovered now will be!
 Whatever, whatever, whatever, whatever,
 Whatever—ever will become of me!
 Yet, spite of all the pain, &c.

Twelve hundred and eighty-three francs, twenty-five centimes! That's two hundred and eighty-three francs, twenty-five centimes for the Marchioness and the Duchess to divide between them—so far my course is easy enough. But the Spanish envoy may not be so easily quieted. If he's an honest man, I'm lost—but if he's a—a—man of the world, the remaining thousand francs will square him. (*castanets and music heard without*) There they are! They have arrived! Now for it! Oh, woman, woman, woman!

Enter the Lords and Ladies of the court. They group themselves on each side of the stage.

Cho. Here comes the Princess, and her brilliant party,
 She looks particularly well—
 Certain she is to earn a welcome hearty
 If grace and beauty work their spell.

The PRINCE enters R.

Usher. The embassy from Grenada!

PRU. Good—bid them enter.

Enter the Brigands, dressed as the members of the Grenada Embassy. FALSACAPPA as GLORIA CASSIS. PIETRO as the PRECEPTOR. FIORELLA as the PRINCESS. FRAGOLETTA as her page. All, as they enter, bow to the PRINCE.

Cho. Here is the Princess, &c.

PRU. 'Tis she!

FIO. 'Tis he!

FRA. " 'Tis he—'tis she!" What can it be!

Please explain, ma'am, 'tis he! 'tis she

Bri. (*à part.*) Ah! la bonne aubaine!
L'affaire est certaine!
Nous pourrons sans peine,
Les dévaliser;
Et puis, sans scandale,
Faire notre malle
Raides comme balle
Et nous la briser!..

Cour. (*à part.*) Ah! quelle ambassade!
C'est une parade,
Une mascarade!
Ils ont un bon chic!
Vient-il de Castille
Ou de la Courtille,
Ce joli quadrille,
Pour un bal public?

PRI. (*regardant FIO., à part.*)
Ah! la bergerette,
A qui sur l'herbette,
J'ai conté fleurette..
Pardieu la voici!..

Bri. Ah! la bonne aubaine!
Ita. Ah! quelle ambassade!
PRI. (*à part.*) Mais cette jeunesse,
Par quel tour d'adresse,
Est-elle princesse,
Au jour d'aujourd'hui?
Bri. L'affaire est certaine..
Ita. C'est une parade..
FIO. Ah! quelle surprise!
Pristi! je suis prise,
Et notre entreprise
Est en grand danger!
Bri. Nous pouvons sans peine..
Ita. Une mascarade!
FIO. (*à part.*) Car, dans son ensemble,
Ce prince, il me semble,
En tout point ressemble
A mon étranger!
Bri. Nous pourrons sans peine,
Ita. Quel joli quadrille!
FRAG. (*en regardant FIO. et le PRINCE, à part.*)
Ah! cela m'agace,
Cela me tracasse,
Et ce qui se passe
M'annonce un danger!
Bri. Les dévaliser!
Ita. Pour un bal public!
FRAN. (*bas à FIO.*) Je ne l'aime guère,
Cet air de mystère,
Entre vous, ma chère,
Et cet étranger!..

FIO. (*bas à FAL.*) C'est lui!
PRI. (*à part regardant FIO.*) C'est bien elle!
FIO. (*bas à FAL.*) Allons-nous-en.. j'ai peur!
Mon père, partons tout de suite.
FAL. Nous en aller! Pourquoi?
FIO. C'est le jeune seigneur,
Dont, l'autre soir, j'ai protégé la fuite.
FAL. Est-ce bien lui?
FIO. C'est lui!
Il me reconnaît aussi!

[reprise générale.]

Brig. (*aside*) This is very cheering,
Jewel, watch, and ear-ring,
Everywhere appearing,
Gorgeous array.
Prince and all, attacking,
Everybody sacking,
Then, our booty packing,
Take it all away.

Court (*aside*) What an odd parading,
Someone has been aiding
Them in masquerading,
They are villains deep!
Black as any niggers,
See their ill-bred sniggers,
Fingers on our triggers
We had better keep.

PRI. (*aside*) 'Tis the little fairy
Whom I found so chary,
Very, very wary,
Only yesterday.

Bri. This is very cheering! }
Court. What an odd parading! }

PRI. She whom I'm addressing,
Then was shepherdessing,
And to-day, Princenessing!
How is this, I pray?

Bri. Jewel, watch, and earring! }
Court. What a masquerading! }

FIO. This is unexpected,
I shall be detected!
Wish I had elected
Not to go their ways.

Bri. All our booty packing! }
Court. Fingers on our triggers! }

FRAN. (*jealous*) This is most annoying,
They are both employing
Signs, and he's enjoying
Her attentive gaze!

Bri. Take it all away! }
Court. We had better keep! }

FRAN. (*to FIO.*) You're so much below him,
How can you, miss, know him?
I shall quickly show him
How to end his days! [repeat ensemble

FIO. (*aside to FAL.*) 'Tis he!
PRI. (*aside*) 'Tis the maiden!
FIO. (*aside to FAL.*) Let us be off, I fear,
With astonishment their mouths are gaping.
FAL. Why on earth should we go?
FIO. That's the person, my dear,
Whom yesterday I helped in escaping!
FAL. Are you quite sure?
FIO. Quite sure!
He knows he has seen me before!

FAL. Sapristi! prenons garde!
 FIO. Voyez comme il me regarde!
 FAL. Prenons garde!
 FRA. Je ne l'aime guère,
 Cet air de mystère!

[Reprise de l'ensemble général.

PRINCE. Comment êtes-vous venus seuls? J'avais envoyé au devant de vous..le baron de Campotasso.

PIE. Campotasso, c'est moi!..

PRINCE. Vous dites?

PIE. Je dis que c'est moi..

FAL. Mais non, animal, tu ne l'est plus?

PIE. Ah! tiens. Mais c'est vrai. Je suis le précepteur maintenant..

FAD. M. de Campotasso?...nous ne l'avons pas vu. (à FIO.) N'est-ce pas, princesse!..n'est ce pas messieurs, que nous n'avons pas vu M. Campotasso.

PIE. Nous n'avons pas rencontré personne, mais comme nous avions l'adresse par écrit, ça ne nous a pas empêchée d'arriver.

[il remonte et va rejoindre les trois brigands à droite.

PRINCE. (à part.) C'est bien elle pourtant! (il s'approche.—haut.) Ainsi mademoiselle, vous êtes la princesse de Grenade?..

FAL., toujours entre eux.

FIO. Un peu.

PRINCE. Et pourriez-vous me dire, s'il vous plaît, qu'est-ce qui règne à Grenade en ce moment?

FIO. Cette bêtise!..c'est papa.

PRINCE. Elle a réponse à tout..Et monsieur?..

FIO. Monsieur?...c'est mon page.

PRINCE. Ah!

FIO. Il ne me quitte jamais.

PRINCE. Jamais?

FRA. Jamais.

PRINCE. Cela s'accorde parfaitement avec les renseignements qui m'ont été donnés sur la princesse..je ne sais plus que croire..(haut à FIO.) Princesse..

FAL. Je vous demande pardon, Altesse, il y a un petit compte à régler..il y a un petit compte.

PRINCE. Je sais..Trois millions à vous donner..

FAL. Justement.

PRINCE. Voici monsieur mon caissier..il va monter dans ses bureaux, et vous apporter les trois millions.

FAL. Ah! très-bien!..monsieur le caissier vous avez entendu?..

CAL. Monsieur, je ne vous dirai qu'un mot, je ne voudrais pas faire de scandale, mais il y a un de vos messieurs qui vient de me prendre ma montre.

FAL. Lequel?

CAL. C'est un de ces quatre-là..Vous me feriez plaisir en la lui redemandant.

FAL. Je vais la lui reprendre..c'est plus simple. (il va aux quatre brigands,—bas.) Qui est-ce qui a pris la montre?

Tous les quatre. Mais, chef..

FAL. (insistant.) Qui est-ce qui a pris la montre? (Sans dire un mot, Domino, Barbavano et Carmagnola tendent chacun une montre.) Ah! ah!..c'est très-bien! (il prend les trois montres et va pour s'éloigner, lorsque PIE., lui en présente timidement une quatrième,—Avec un ton de reproche.) Toi aussi, mon vieux Piéto?

PIE. Toujours le vieux restant..

FAL. (venant présenter les montres au caissier.) Laquelle est-ce?

FAL. We'll for a flight be preparing.
 FIO. Only look how he is staring!
 FAL. We'll be careful.
 FRA. All this toying
 Is annoying.

[Ensemble as before

PR. Why how's this—where's the escort? Where is the Baron Campotasso?

PIE. I, sir, am the Baron Campotasso.

PR. You? Nonsense!

PIE. I assure you, sir, that I am the Baron Campotasso (to FAL.) Ain't I?

FAL. (aside) No, you idiot—you're the Princess's preceptor, now.

PIE. Of course—I forgot. (to PR.) You were quite right—it was my mistake—I'm the Princess's preceptor now.

PR. (aside) I'll swear that's the girl I met in the mountains yesterday! I'll cross examine her, (aloud). So your Royal Highness is the daughter of the King of Grenada.

FIO. So I have been always told.

PR. (aside) Humph! foiled! Stay, another question occurs to me! (aloud) And who, may I ask, reigns at Grenada, just now?

FIO. Why the king, of course!

PR. (aside) She's right! and who's this gentleman? (indicating FRA.)

FIO. My favourite page. He never leaves me.

FRA. Never!

FIO. & FRA. Never!

All the Bri. Never!

PR. (aside) This quite corresponds with the description I received. It's all right. I must have been mistaken. (aloud) Well, Princess.

FAL. First of all, your highness, there's a little matter to arrange.

Those three millions.

PR. My treasurer has instructions to pay you the money immediately.

FAL. Good! (to TRE.) You heard what his Highness said?

TRE. (taking FAL. aside) One moment. I don't want to make any unpleasantness, but one of your noblemen has—it's very awkward, but he has stolen my watch.

FAL. Point him out.

TRE. It's one of those four. Perhaps you will kindly ask him to restore it?

FAL. (to Bri.) Who took that watch?

[DOM. BAR. and CAR. each take out a watch

FAL. Ah, good! (PIE. takes out a fourth watch and offers it timidly). Pietro! I'm ashamed of you!

PIE. Force of habit, Captain. I couldn't help it.

FAL. (to TRE.) Which is yours?

TRE. This one. Thanks very much. (aside) Curious, some of these Spanish customs!

PR. Princess, the ladies will show you to your rooms. We shall meet anon. Come, gentlemen. [FAL. pockets the other three

PIE. Now then, to business.

TRE. Good! How will you have it? Long or short?

FAL. Quite immaterial.

TRE. Good!

FAL. If you'd like to see my credentials—

TRE. As a matter of form (looking at them). Quite correct.

FAL. (aside) That's a mercy.

TRE. (aside taking out a bank note) If he's an honest man I'm lost—but if he isn't, this bank note ought to square matters.

[he fidgets with the note

FAL. What do you call that?

CAL. (*prenant une montre.*) Celle-ci, monsieur.—Je vous remercie. (*à part.*) Drôles d'Espagnols.

PRINCE. Princesse, je ne veux pas vous séparer trop brusquement de ces messieurs, vous avez cinq minutes pour leur faire vos adieux. Après cela, on vous conduira dans vos appartements. J'irai vous retrouver. (*aux gens de la cour.*) Vous avez entendu, messieurs, retirons-nous.

FAL. (*venant à lui.*) Monseigneur, je ne voudrais pas avoir l'air d'un homme qui dit toujours la même chose... mais enfin, je vous ai parlé de trois millions..

CAL. Voulez-vous de l'or ou des billets?

FAL. Ça m'est parfaitement égal.

CAL. Et à moi donc.

[*il sort par le fond.*]

FAL. (*tirant un parchemin de sa poche.*) Si vous tenez à voir mes titres?

CAL. (*regardant négligemment.*) Oh! pour la forme seulement.. Très-bien! très-bien! ils sont parfaitement en règle..

FAL. Alors, ça va aller tout seul.

CAL. (*à part.*) Si c'est un honnête homme, je suis perdu... mais si c'est un malin, avec ce billet..

[*il continue à l'agiter.*]

FAL. Qu'est-ce que c'est que ça?

CAL. Ça, c'est un billet de mille francs, ça..

FAL. Ah! très-bien!.. il faut encore 2 millions 999 mille francs.

CAL. Vous dites qu'il faut encore... attendez... (*il commence à calculer après avoir placé le billet sur la table à portée de FAL. Voyant que FAL. ne le prend pas, il pousse un peu le billet, puis il se replonge dans ses calculs. A la fin, il relève la tête et dit à part avec surprise.*) Il n'a pas pris le billet..

FAL. Je vous disais que cela fait encore deux millions..

CAL. 999 mille francs... c'est parfaitement juste, vous vous êtes occupé

FAL. Oui, quelquefois... mais si nous parlions des trois millions?

CAL. Parlons-en alors... parler de celui ou parler d'autre chose, cela m'est bien égal à moi... nous disons donc que j'ai trois millions à vous remettre..

FAL. A la bonne heure..

CAL. Et vous les porterez à votre gouvernement, ces trois millions?

FAL. Naturellement.

CAL. Et qu'est-ce qu'il vous donnera là-dessus, votre gouvernement! .. qu'est-ce qu'il vous donnera?... rien du tout..

FAL. Oh!

CAL. Non... rien du tout. Ils sont si ingrats, les gouvernements!.. ils s'occupent si peu des intérêts des particuliers!

FAL. Ah çà! mais..

CAL. Heureusement que les particuliers s'en occupent, eux, de leurs intérêts..

FAL. Qu'est-ce que vous dites.

CAL. Je dis que nous sommes là.. asseyez-vous donc!.. (*FAL. se rassied.*) Je dis que nous sommes là.. deux bons enfants! vous, de ce côté de la table, vous êtes un bon enfant.. moi, de ce côté-ci de la table, je suis un autre bon enfant. Eh! bien, ne nous occupons pas de la cour de Grenade.. Occupons-nous de nous. Qu'est-ce que ça nous fait, à nous, que la cour de Grenade ait ses trois millions, ou qu'elle ne les ait pas?

FAL. Ah çà! mais, ah çà! mais..

CAL. (*montrant le billet.*) Voilà un bon billet de mille francs.. et ce n'est pas un billet de mille francs, comme il y en a dans les théâtres.. avec des bêtises écrites dessus! non, c'est un bon billet de mille francs,

TRE. I call that a bank note for one thousand francs.

FAL. Good. That leaves a balance of two millions nine hundred and ninety-nine thousand.

TRE. A balance of how much did you say? Let me see (*begins to calculate after having placed the note near FAL. (Seeing that FAL. don't take it, he pushes it nearer. At length he looks up and says, He hasn't taken it!*)

FAL. I repeat that leaves a balance of two millions—

TRE. Nine hundred and ninety-nine thousand francs. Right to a franc! What a head for figures!

FAL. Pretty well—but never mind my head. Let us confine ourselves to these three millions.

TRE. Certainly, if you insist. Well, I have to pay you three millions?

FAL. To be sure.

TRE. And you will pay them over to your government?

FAL. Of course.

TRE. And what commission will your government allow you, do you think?

FAL. I don't know!

TRE. I do. Not a penny! That's the way with government. They attend to general interests and neglect particular interests. Happily the particular interests look after themselves—if they didn't—

FAL. Now look here. What are you driving at?

TRE. Now sit down. Now this is how we are situated—two men of the world. One man of the world at that side of the table, another man of the world at this side of the table. Good! Now let's dismiss the Court of Grenada from our minds. Never mind them. What does it matter to us, as men of the world, whether Grenada has its three millions or not?

FAL. Now once for all—I—

TRE. Here is a good note for one thousand francs. Well, I place this note there (*places note before FAL.*). And having placed it there, I dismiss it from my mind. There's an end of it. Where's my pen? Ah, there it is under the table! I'm going to look for it, you understand? I'm going to look for my pen. And I dismiss the thousand franc note from my mind. [*he goes under the table*]

FAL. What in the world is he doing?

TRE. (*reappearing*) He hasn't taken it! He's an honest man! Confound him!

FAL. Come, once for all, these three millions.

TRE. Hush! I'll be frank with you. I haven't got e'm.

FAL. (*seizing him*) What!

TRE. I haven't got 'em, but it can be squared, can't it?

FAL. I'm sold! He's in the profession! Give me three millions!

FAL. *seizes the TRE. Enter all the Court.*

FAL. Ruffian and thief. Robber, I say!

TRE. 'Tis false, 'tis false!

FAL. (*entering*) Explain it, pray!

CAL. & Dri. Three million francs!

un vrai.. voyez.. à vous pouvez voir.. Eh bien! moi, qui suis un bon enfant, je le mets là ce billet.. (*il le met sur la table devant FAL.*) et une fois que je l'ai mis là, je n'y pense plus, plus du tout.. (*se levant.*) Qu'est-ce que j'ai fait de ma plume?... Ah! elle est là, sous la table.. je vais la chercher, vous entendez, je vais chercher ma plume.. et je ne pense plus au bon billet de mille francs.. [*il disparaît sous la table.*]

FAL. Eh bien! mais qu'est-ce qu'il fait?... qu'est-ce qu'il fait?

CAL. (*reparaissant de l'autre côté de la table, à part.*) Il n'a pas pris le billet.. c'est un honnête homme!..

FAL. Ah! ça mais, voyons, à la fin, ces trois millions?..

CAL. (*se relevant.*) Chut!

FAL. Comment, chut?

CAL. Taisez-vous donc!.. Je ne les ai pas!..

FAL. (*avec éclat, le saisissant et le faisant passer à gauche.*) Tu ne les as pas!..

CAL. Non, mais attendez donc.. on peut prendre des arrangements..

FAL. Je suis flambé, c'est un confrère!.. Ah! voleur! (*il le couche sur la table.*) Les trois millions!

CAL. (*criant.*) Un bon billet de mille francs..

FAL. Coquin! brigand! traître! bandit!

A moi!

PRINCE. Que veut dire tout ce tapage?

CAL. On me bouscule, on m'étrangle, on m'outrage?

FAL. (*au PRIN.*) Parce qu'il ne veut pas payer!

Bri. Monsieur ne veut pas nous payer!

CAL. N'écoutez pas, cet homme est fou!

FAL. Votre caissier n'a pas le sou!

PRINCE. Expliquez-vous, monsieur.

CAL. Oui, mon prince, écoutez.

PRINCE. Est-ce ainsi que mes volontés..

CAL. Pas un mot de plus!.. Ecoutez!

Tous. Ecoutez!

Hui (*entrant par le foud à droite.*) Une seconde ambassade de Grende?

A ce moment, entrent par la porte du fond à droite, le capitaine des Carabiniers, GLORIA-CASSIS, la PRINCESSE DE GRENADE, ADOLPHE, CAMPO-TASSO, le précepteur et les carabiniers.

Les Espagnols et les Carabiniers.

Y a des gens qui se dis'nt Espagnols,
Et qui n'sont pas du tout Espagnols;
Pour nous, nous somm's de vrais Espagnols.
Et ceux-ci sont de faux Espagnols.

PRIN. Moi, je suis la princesse.

ADOL. Et moi, le petit page.

Esp. Nous en prenons monsieur à témoignage,

PRINCE. Si ceux-ci sont les vrais. [*montrant les brigands.*]

Il s'ont donc faux ceux-là?

CAM. C'est la bande à Falsacappa!

Cap. (*mettant la main sur le collet de FAL.*) Et j'empoigne Falsacappa!

Tous. Falsacappa!

Bri. (*à part.*) Nous sommes perdus,

Et nous allons être pendus!

Autres. (*avec joie.*) Les voilà perdus!

Ces brigands vont être pendus!

PRINCE. Menez-moi pendre ces gaillards-là!

FAL. (*à ses compagnons.*) Nous sommes flambés cette fois.

Les carabiniers se disposent à emmener les brigands, lorsqu'en entend au dehors le refrain de l'air de la chanson de FIORELLA, au premier acte et l'on voit paraître au fond FIORELLA dans son costume de brigand.

FAL. He hasn't them, there!
By foul or fair means I'll have 'em, I swear!

TRE. Forbear, forbear!

FAL. I'll have 'em, I swear!

PR. Why, isn't this affair completed?

TRE. Sir, I've been exceedingly ill-treated!

FAL. Because the debt he will not pay.

Bri. Because, &c.

TRE. My prince, believe him not, it isn't true!

FAL. Your treasurer hasn't got a sou!

PR. Explain this matter, sir!

TRE. I'm almost afraid!

PR. Is it thus that I'm obeyed!

TRE. Hush, hush, hush! Why, what's that? Why what's that?

Enter at the back the Captain of Carbineers, GLORIA CASSIS, PRINCESS OF GRENADE, ADOLPHE, CAMPO-TASSO, PRECEPTOR, and Carbineers.

Spaniards and Carbineers.

Some folk are true Spaniards by birth,
Some folk are not Spaniards by birth;
We are all true Spaniards by birth,
And you are not Spaniards by birth!

PRIN. Behold me, the Princess, sir!

ADOL. Her page! her train I bear it!

Carb. (*indicating CAM.*)

He knows her well, sir prince, he can swear it!

PR. If indeed this is true, you are shams, ha! ha! [*to FAL.*]

CAM. Verily 'tis Falsacappa!

CAP. (*seizing FAL.*) I arrest great Falsacappa!

All. Falsacappa! Falsacappa!

Bri. We're all of us lost, yes, every one!

And we shall swing as sure as a gun.

PR. Take 'em and string 'em all up, ha! ha!

FAL. We are lost, yes, every one!

Refrain of Fio's song in Act I. heard without. She enters dressed as in Act I., with FRA. also as in Act I.

FIO. & FRA.

'Tis Fiorella, you know her,
The brigand's daughter, she!
The brigand's lovely daughter, she!

FIO. et FRA., descendant lentement la scène.

C'est Fiorella la brune,
La fille du bandit!
Je suis } la fille du bandit!
Oui, c'est }

FIO. Prince, tu t'en souviens, je t'ai sauvé la vie..
Si tu n'est pas ingrat, amnistie! amnistie!

FAL. et Bri. (tombant à genoux) Amnistie!

PRI. Je ne suis pas ingrat, j'accorde l'amnistie.

Bri. (se relevant.) Vive Monseigneur!

GLO. (au CAL.) Vous avez un compte a me rendre..
Trois millions..

CAL. C'est vrai.. mais on pourrait s'entendre..
Un bon billet de mille francs!

GLO. Je vous comprends.

FRA. Adieu le vol! adieu le brigandage!
Nous devenons d'honnêtes gens.

FIO. Nous donnerons au voisinage
L'exemple d'un tas de vertus!

FAL. Et nous ne frissonnerons plus..

FAL., FIO. et FRA. En entendant les bottes, les bottes, les bottes,
Les bottes des carabiniers.

Chœur général. En entendant les bottes, les bottes, les bottes,
Les bottes des carabiniers.

FIN

FIO. My Prince, remember pray, I saved thy life. Oh, spare us!
Thy life, thy life I saved, our faults, sir, don't be hard on!

PRI. Shall I spare them?

Bri. } Oh! spare {us.
Court } {them.

PRI. It is true, it is true, and I grant, I grant your pardon!

All. Long live our great Prince!

GLO. (to TRE.) Three millions, please, if you can spare it?
Millions three!

TRE. Well, no! but this no doubt will square it!
A bank note for a thousand francs!

GLO. A thousand francs? A thousand thanks!

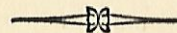
[pockets it.]

FRA. Farewell! No more I'll take up with banditti!
Farewell our caves and mountains high!

FIO. We'll lead a life, in town or city,
Of strict respectability!

FAL. And we, and we won't tremble any more,
When we hear the tramp, and the tramp,
The tramp of the royal carbiners!

FINIS.



Madame Sherrington's New Songs.

	s.	d.
Eily's Reason	4	0
A Woodland Song	4	0
The Linden Waltz	4	0
Birds in the Night	4	0
Robin Redbreast	4	0

Madame Patey's New Songs.

"Dolce Far Niente"	3	0
A Shadow	3	0
Hope	4	0
Lillie's Good Night	4	0
Always Alone	4	0
Looking Back	4	0
Well-a-day	4	0

Mr. Santley's New Songs.

The Yeoman's Wedding Day	4	0
The King and I	4	0
The Iron Blacksmith	4	0
My Queen of Love	4	0
The Wandering Jew	4	0
A Life that lives for you	4	0
The Forging of the Anchor	4	0
In childhood with crown and sceptre I played	4	0

Mr. Sims Reeves' New Songs.

The Farewell Letter	4	0
I'm in Love	4	0
Those dear Bright Eyes	4	0
The Snow lies White	4	0
Truth shall thee deliver	4	0

LONDON:

BOOSEY & Co., HOLLES STREET, W.

THE ROYAL EDITION OF OPERAS.

Edited by ARTHUR SULLIVAN and J. PITTMAN.

Complete Handbooks for the Theatre, containing the whole of the music, and Italian and English words. Royal 8vo.

Price 2s. 6d. each, in paper, or 4s., Cloth, gilt edges.

Now ready:—

FAUST.

IL TROVATORE.

MARTHA.

DON JUAN.

NORMA.

LUCIA DI LAMMERMOOR.

FRA DIAVOLO.

LA SONNAMBULA

IL BARBIERE.

FIDELIO.

FIGARO.

LUCREZIA.

RIGOLETTO.

LA FIGLIA.

LA TRAVIATA.

IL FLAUTO MAGICO.

(To be Continued.)

"The best cheap edition in the market."—*Observer*.

"A right Royal edition it is, with the attributes of the finest paper, and the clearest type—such a work as the most fastidious lady amateur can use in the theatre."—*Athenæum*, April 17.

London Boosey & Co., 28, Holles Street. To be had also of CHARPPELL & Co., 50, New Bond Street; MITCHELL'S Royal Library, 33, Old Bond Street, and A. HAYS, 4, Royal Exchange Buildings.

JUST PUBLISHED.

ALL THE SONGS, &c.

FROM

OFFENBACH'S

OPERA-BOUFFE

LES BRIGANDS;

OR,

FAL-SAC-AP-PA.

ALSO

PIANOFORTE ARRANGEMENTS

BY

KETTERER, KUHE, and RUMMELL,

AND

QUADRILLES AND WALTZES

BY

STRAUSS.

BOOSEY & CO., HOLLES STREET.